



L'éducation des jeunes au développement durable par la mobilité et l'interculturalité

Caroline Mehl

► **To cite this version:**

Caroline Mehl. L'éducation des jeunes au développement durable par la mobilité et l'interculturalité. Education. 2009. dumas-00418987

HAL Id: dumas-00418987

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00418987>

Submitted on 22 Sep 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master 2 Management du
Tourisme et des Relations
Internationales

Mehl Caroline

Université de Toulon et du Var

Faculté de Lettres et Sciences Humaines

Année 2008-2009

Association PISTES-SOLIDAIRES, Marseille



Tuteur enseignant : Monsieur Dufraisse

*L'éducation des jeunes au développement durable
par la mobilité et l'interculturalité*

**Pistes
Solidaires**

RÉSUMÉ

L'éducation des jeunes au développement durable par la mobilité et l'interculturalité

L'ouverture sur le monde qui nous entoure, l'intérêt pour les autres cultures et la diversité constituent l'un des piliers du développement durable. L'échange et la rencontre par la mobilité et l'interculturalité sont des occasions d'apprentissage unique pour le jeune public.

A travers ce mémoire, il sera question des possibilités offertes aux jeunes en la matière notamment à travers la mise en application du Programme Européen Jeunesse en Action par l'association Pistes-Solidaires mais également des spécificités liées au travail en milieu interculturel.

Nous étudierons également le tourisme responsable en tant que facteur du développement durable et les stratégies qu'une association peut adopter afin de démarrer au mieux son activité d'organisateur de voyages solidaires.

Enfin, à travers l'exemple d'une rencontre interculturelle sur le thème de la consommation responsable organisée lors de mon stage, nous verrons comment répondre aux objectifs d'un projet européen et établirons des préconisations pour les futurs projets.

REMERCIEMENTS

Au terme de cette année scolaire et de ce travail, je souhaite remercier :

Alix Bonneau, coordinatrice de projets internationaux à Pistes Solidaires, et tutrice de mon stage, pour m'avoir permis d'effectuer des tâches variées et qui m'ont intéressée, et pour sa disponibilité et ses conseils.

Mathieu Decq, directeur de Pistes Solidaires, pour les mêmes raisons.

Ainsi que toute l'équipe de Pistes Solidaires pour m'avoir accueillie comme membre de leur équipe à part entière.

Andrew Clarke et Dora Kolokotroni pour notre collaboration dans le projet « Otesha Ride Tour ».

L'équipe pédagogique et les intervenants du Master, pour les apprentissages de cette année, notamment Monsieur Dufraisse pour ses conseils.

Ma famille et mes amis pour leur soutien

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	5
--------------------------	----------

CHAPITRE 1 : LA MOBILITE DES JEUNES ET L'INTERCULTURALITE : FONDEMENTS DE PISTES SOLIDAIRES	7
--	----------

1.1) Le programme Européen Jeunesse en Action : un élan pour la jeunesse européenne	8
1.1.1) Principes et objectifs	8
1.1.2) Les 5 actions du programme	9
1.2) Une association : Pistes-Solidaires.....	12
1.2.1) Les missions.....	12
1.2.2) Développer des projets avec des partenaires partageant les mêmes préoccupations dans d'autres pays : l'exemple de « Youth In Action for Next Generations ».....	13
A. Le résumé du projet	13
B. Analyse d'une force partenariale indispensable à travers les 8 sous-thèmes de l'UNESCO	14
1.3) Concevoir un projet avec des partenaires internationaux... ..	18
1.3.1) Une prise de risque?.....	18
A. Risques engendrés par le brassage des cultures	18
B. Une charge de travail supplémentaire	18
C. Une implication nécessaire en termes de compétences.....	19
1.3.2) Ou une opportunité?.....	19
A. Une opportunité pour les structures : développement et amélioration	19
B. Une opportunité pour les personnes : des occasions d'apprentissage unique	20
C. Voir l'interculturalité comme une richesse : le point de départ d'une coopération fructueuse	20
1.3.3) Quelques outils permettant de faire de la diversité culturelle une force.....	21

CHAPITRE 2 : L'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE PAR LE TOURISME RESPONSABLE	23
--	-----------

2.1) Le tourisme responsable comme réponse aux effets pervers du tourisme traditionnel.....	23
2.1.1) Les conséquences de la première industrie mondiale	23
2.1.2) Une prise de conscience et l'apparition de nouveaux concepts	25
2.1.3) Analyse de l'offre et la demande pour le tourisme responsable.....	27
2.1.4) Défis et préconisations pour un tourisme responsable	29
2.2) Le tourisme vu par Pistes-Solidaire	30
2.2.1) L'éducation au développement durable à travers le circuit solidaire au Mexique	31
2.2.2) La valorisation de la démarche de Pistes-Solidaires à travers un projet pédagogique au cœur du voyage 33	
2.2.3) Les difficultés rencontrées et les stratégies adoptées par Pistes-Solidaires afin de développer son activité d'organisateur de voyage.....	34
A. Les conditions de l'obtention d'un agrément	34
B. Le financement du projet vidéo accompagnant le circuit solidaire au Mexique	35

CHAPITRE 3 : OTESHA, UN PROJET QUI REUNIT MOBILITE, INTERCULTURALITE ET EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE	37
3.1) The Otesha Project : un projet global d'éducation au développement durable.....	37
3.1.1) The Otesha Ride Tour.....	38
3.1.2) The Otesha Taste.....	39
3.1.3) The Otesha Initiative.....	39
3.1.4) The Otesha Influence	40
3.2) Les objectifs du projet et les résultats escomptés	41
3.2.1) Objectifs :.....	41
3.2.2) Résultats :.....	42
3.3) De la théorie à la pratique : Otesha Ride Tour, projet élaboré lors de mon stage au sein de Pistes-Solidaires.....	43
3.3.1) Les objectifs du projet et les stratégies adoptées pour y répondre	44
A. Privilégier la dimension interculturelle	44
B. Le choix de prestations en adéquation avec la dimension responsable du projet.....	45
C. Des partenariats permettant de répondre aux contraintes financières du projet	45
D. Des partenaires internationaux sensibilisés à la question du développement durable.....	47
E. OTESHA RIDE TOUR, un projet à forte visibilité	47
3.3.2) Bilan du projet et préconisations pour les prochaines éditions:	48
A. Au niveau organisationnel	49
B. Les participants	50
C. La logistique.....	50
D. Au niveau institutionnel	51
CONCLUSION	53
BIBLIOGRAPHIE.....	55
ANNEXES	57

- Répartition financière du coût du voyage solidaire au Mexique – Page I
- Fiche technique de demande de sponsoring – Page II
- Fiche descriptive de la rencontre interculturelle « Otesha Ride Tour » - Page VIII
- Programme de la rencontre interculturelle « Otesha Ride Tour » - Page IX
- Communiqué de presse relatif à la rencontre interculturelle « Otesha Ride Tour » - Page X
- Dossier supplémentaire : Brochure Eté 2009 - Voyage solidaire au Mexique

INTRODUCTION

Le concept du développement durable formulé pour la première fois en 1987 par le rapport de la Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le développement constitue une nécessité si l'on souhaite « *répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins* ». Il montre que des réponses doivent être trouvées aux trois enjeux majeurs: équité et justice sociale, efficacité économique, efficacité environnementale. L'éducation au développement durable permet la compréhension des relations entre les questions environnementales, économiques, socioculturelles et doit être considéré comme une priorité par l'ensemble des acteurs la société. L'éducation encourage les changements de comportement afin de créer un avenir viable pour les générations présentes et futures.

De plus en plus d'organisations travaillant dans le domaine de la jeunesse souhaitent développer des activités favorisant la mobilité, la rencontre interculturelle et la compréhension mutuelle afin de faire émerger la solidarité et les collaborations de demain au sein d'une démarche responsable et durable. A travers mon expérience au sein de l'association Pistes-Solidaires, nous allons analyser comment la promotion de la mobilité et de l'interculturalité des jeunes peut constituer de véritables outils d'éducation au développement durable.

Grâce au soutien de différents programmes comme le Programme Européen Jeunesse en Action et des collectivités, Pistes-Solidaires développe différentes activités favorisant l'échange et la rencontre des jeunes sur le plan international en faisant la promotion de valeurs responsables et durables : initiatives de jeunes, échanges interculturels, formations européennes et volontariat européen.

Nous verrons qu'une force partenariale est indispensable pour mener à bien des projets internationaux et que le fait de travailler avec des partenaires internationaux constitue une prise de risque mais surtout un véritable avantage pour les structures et les individus. Comprendre que la diversité est une force au sein même d'une petite équipe de travail permet de comprendre pourquoi le maintien de la diversité culturelle à l'échelle mondiale est une richesse et un élément clé du développement durable.

L'expérience interculturelle est également le fruit du voyage et de la rencontre, nous verrons ainsi que tourisme responsable est un facteur du développement durable et que sa pratique peut participer de façon efficace à l'éducation du jeune public.

Partant de là, il s'agira également d'analyser à travers l'expérience de Pistes-Solidaires comment une association d'éducation populaire peut démarrer son activité d'organisateur de voyages et à quels obstacles elle se doit de faire face.

Enfin, nous nous appuyerons sur la mise en place d'un programme global d'éducation à la consommation responsable basé sur l'interculturalité et la mobilité des jeunes ainsi que sur la réalisation de son premier volet ; Otesha Ride Tour (rencontre interculturelle itinérante) afin de comprendre quelles stratégies une association peut adopter pour répondre aux objectifs d'un projet d'une telle ampleur. Nous verrons notamment comment nous avons pu privilégier la dimension responsable et interculturelle du projet tout en répondant à des contraintes financières propres au secteur associatif et comment le bilan de cette première expérience nous a permis d'établir des préconisations pour les prochaines rencontres.

CHAPITRE 1 : La mobilité des jeunes et l'interculturalité : fondements de Pistes Solidaires

L'association PISTES-SOLIDAIRES est née d'une ambition d'interconnecter hommes, femmes et enfants, des régions de France et du monde afin de comprendre au mieux les liens qui nous unissent.

Depuis 2002, PISTES-SOLIDAIRES développe ses projets dans **l'éducation interculturelle** et **la promotion du développement durable**.

Les valeurs, la diversité, le savoir, les langues et les visions du monde qui vont de pair avec la culture, forment l'un des piliers du développement durable. Ainsi que la déclaration de Johannesburg le souligne : « *Notre riche diversité... fait notre force collective* ». Les situations d'apprentissage de toutes sortes constituent des occasions idéales de pratiquer et d'approfondir le respect et la compréhension de la diversité, et de prendre en compte les savoirs particuliers de toute culture.

C'est aussi au nom des droits de l'homme que la diversité doit être respectée, afin d'éviter que les majorités usent toujours de leur pouvoir à l'encontre des minorités.

Le développement durable n'est pas considéré comme un concept à la mode mais comme un mode de travail au sein de l'association. En six ans, Pistes-Solidaires a orienté et développé son action régionale sur 4 des axes du développement durable tel que défini par l'**UNESCO** :

- *égalité entre les sexes* (un critère de qualité des actions : une parfaite égalité des sexes)
- *développement rural* (nombre des actions sont orientées vers les zones rurales)
- *diversité culturelle* (apprendre à respecter l'autre)
- *consommation durable* (promotion du commerce équitable et du tourisme solidaire)

L'association est un acteur majeur de la mobilité des jeunes en Europe, elle est en partie financée par le **Programme Européen Jeunesse En Action** qui lui permet de développer de nombreux projets : **Echanges de Jeunes, Initiatives de Jeunes** ainsi que d'être agréée « association d'envoi et d'accueil de volontaires européens » : **Service Volontaire Européen**. L'association propose également des **formations européennes** destinées aux personnes travaillant dans les domaines de l'animation et du social ainsi qu'aux étudiants.

1.1) Le programme Européen Jeunesse en Action : un élan pour la jeunesse européenne

Le Programme Européen Jeunesse en Action (PEJA) est destiné aux jeunes. Il vise à promouvoir le sens de la citoyenneté européenne active, de la solidarité et de la tolérance des jeunes Européens et à leur faire jouer un rôle actif dans la création de l'avenir de l'Union. Il favorise la mobilité au sein de l'UE et au-delà de ses frontières, promeut l'apprentissage non formel et le dialogue interculturel et encourage l'inclusion de tous les jeunes, sans tenir compte de leur milieu éducatif, social et culturel. Le programme "Jeunesse en action" est destiné à tous les jeunes de 13 à 30 ans dans les Etats membres et dans les pays tiers. Chaque année, des milliers de projets sont soumis par des promoteurs en vue d'obtenir une aide financière du programme. Une procédure de sélection vise à subventionner les meilleurs projets.

Le programme est doté d'un budget de 885 millions d'euros répartis entre les pays participants pour une durée de 7 ans et est largement décentralisé dans son fonctionnement.

Les Agences Nationales sont responsables de la mise en œuvre des actions permanentes et décentralisées du programme "Jeunesse en action". Elles sont responsables du cycle de vie complet des projets sélectionnés, depuis l'analyse de la demande de subventions jusqu'à la surveillance des projets sur place. L'agence française est implantée à l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Education populaire), elle est chargée au nom de la Commission Européenne de la mise en œuvre du PEJA en France.

1.1.1) Principes et objectifs

Le Programme Européen Jeunesse en Action est un programme communautaire qui repose sur l'éducation non formelle, le principe d'éducation et de formation tout au long de la vie et l'acquisition d'aptitudes et de compétences favorisant la citoyenneté active, l'esprit d'initiative et la lutte contre le racisme et la xénophobie. Depuis 2001 une des grandes priorités consiste à aider les jeunes les plus défavorisés à accéder à ce programme.

Pour 2007-2013, le PEJA comporte cinq objectifs généraux qui sont complémentaires aux activités de l'UE (formation, culture, sport ou emploi) et qui contribuent également au développement de ses politiques (diversité culturelle, cohésion sociale, lutte contre les discriminations ou développement durable) :

- promouvoir la citoyenneté active des jeunes en général, et leur citoyenneté européenne en particulier
- développer la solidarité et encourager la tolérance chez les jeunes en vue notamment de renforcer la cohésion sociale au sein de l'Union européenne
- favoriser la compréhension mutuelle entre jeunes de différents pays
- améliorer la qualité des systèmes de soutien aux activités des jeunes et des capacités des organisations de la société civile dans le domaine de la jeunesse
- favoriser la coopération européenne dans le domaine de la jeunesse

Ces objectifs sont poursuivis via cinq actions :

1.1.2) Les 5 actions du programme

Riche en possibilités, le PEJA favorise les rencontres de groupes, l'envoi et l'accueil de jeunes volontaires dans différents pays et aide les jeunes à réaliser leurs projets collectifs. Il apporte également un soutien aux projets favorisant la participation active des jeunes à la vie de leur communauté et le dialogue avec les décideurs et les organisations de jeunesse.

Le PEJA prévoit également des actions de formation et de soutien à l'attention des animateurs et structures de jeunesse pour permettre la faisabilité et développer la qualité des projets.

• Action 1 : Jeunesse pour l'Europe

- Sous-action 1.1 – Echanges de jeunes

Les échanges de jeunes offrent à des groupes de jeunes de pays différents l'occasion de se rencontrer et d'apprendre des choses sur leurs cultures mutuelles. Les groupes planifient ensemble leur échange de jeunes autour d'un thème d'intérêt mutuel. Seul 30% du prix du billet d'avion est à la charge des participants.

- Sous-action 1.2 – Initiatives pour la jeunesse

Les initiatives pour la jeunesse soutiennent des projets de groupe conçus à un niveau local, régional ou national. Elles soutiennent également la mise en réseau de projets similaires entre différents pays, pour renforcer leur aspect européen et pour améliorer la coopération et les échanges d'expérience entre les jeunes.

- Sous-action 1.3 – Projets Démocratie Jeunesse :

Les projets Démocratie jeunesse soutiennent la participation des jeunes à la vie démocratique dans leur communauté locale, régionale ou nationale, et à un niveau international.

- Projets Multi-mesures :

Avec un projet Multi-mesures, un porteur de projet qui souhaite organiser plusieurs activités sous l'Action 1, pendant une période allant jusqu'à 18 mois, peut soumettre une seule demande de subvention. Il s'agit de combiner soit deux à cinq activités du même type ou deux à cinq Activités de types différents.

Un projet Multi-mesures vise spécifiquement à:

- réduire la charge administrative qui incombe aux porteurs de projets qui ont de l'expérience dans la gestion de subventions sous le PEJA ou d'autres programmes communautaires.
- se concentrer d'avantage sur l'aspect qualitatif de la planification et de la mise en œuvre du projet
- permettre la mise en place de mesures de diffusion et de visibilité à plus grande échelle.

● **Action 2 : Service Volontaire Européen (SVE), aider les autres**

L'objectif du service volontaire européen est de soutenir la participation des jeunes à diverses formes d'activités volontaires, tant au sein qu'à l'extérieur de l'Union européenne. Dans le cadre de cette action, les jeunes participent de manière individuelle ou en groupe à des activités bénévoles et non lucratives. Il permet de partir en dehors de l'école ou du monde du travail, pour vivre une expérience interculturelle de solidarité riche et acquérir des compétences valorisantes (langues étrangères, culture). De plus, le SVE est totalement gratuit : prise en charge des frais de transport, logement, alimentation, sécurité sociale et s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans sans conditions de diplôme ou de formation.

Les associations souhaitant envoyer ou accueillir des volontaires SVE s'engagent à adhérer à la "charte SVE". L'accréditation permet d'accéder au SVE et d'assurer une norme de qualité commune à tous les projets SVE.

● **Action 3 : Jeunesse dans le monde, agir comme citoyens du monde**

Cette action cherche à renforcer la compréhension mutuelle et le dialogue interculturel par des échanges, des formations, des activités de mise en réseau...

- Sous-action 3.1 – Coopération avec les pays voisins de l'Union Européenne

Cette sous-action soutient des projets établis avec les pays partenaires voisins, notamment des échanges de jeunes, des formations et des projets de mise en réseau dans le domaine de la jeunesse.

- Sous-action 3.2 – Coopération avec d'autres pays du reste du monde

Exemple: Projet "Youth In Action for Next Generations"- Partie 1.2.2)

Elle concerne la coopération dans le secteur de la jeunesse, en particulier à l'échange de bonnes pratiques avec des pays partenaires dans le reste du monde. Elle encourage les échanges et la formation de jeunes et d'animateurs de jeunes, des partenariats et des réseaux d'organisations de jeunesse. Les demandes de subventions liées à cette sous-action doivent être soumises selon les appels à propositions spécifiques.

● **Action 4 : Systèmes de soutien à la jeunesse**

Cette action offre un soutien aux Organisations Non Gouvernementales et aux organisations de jeunesse actives au niveau européen.

- Sous-action 4.1 - Soutien aux organismes actifs au niveau européen dans le domaine de la jeunesse

Elle soutient le fonctionnement d'organisations non gouvernementales actives au niveau européen dans le domaine de la jeunesse et qui poursuivent un objectif d'intérêt général.

- Sous-action 4.3 - Formation et mise en réseau des personnes actives dans le domaine de la jeunesse et des organisations de jeunesse
- Sous-action 4.4 - Projets encourageant l'innovation et la qualité

Elle soutient des projets dont le but est d'introduire, de mettre en œuvre et de promouvoir des approches innovantes dans le domaine de la jeunesse.

- Sous-action 4.5 - Activités d'information pour les jeunes et les personnes actives dans le domaine de la jeunesse et des organisations de jeunesse

Elle soutient des activités menées aux niveaux européen et nationaux, qui améliorent l'accès des jeunes aux services d'information et de communication et augmentent leur participation dans la préparation et la diffusion de produits d'information.

● **Action 5 : Soutien à la coopération européenne dans le domaine de la jeunesse**

Elle soutient la coopération, des séminaires et un dialogue structuré entre les jeunes, les personnes actives dans le domaine de la jeunesse et les responsables des politiques de la jeunesse. Elle permet également la coopération avec des organisations internationales.

Nous allons voir comment Pistes-Solidaires développe et coordonne des projets favorisant la mobilité des jeunes et l'interculturalité en s'appuyant sur les actions 1, 2 et 3 du Programme Européen Jeunesse En Action ainsi que sur sa force partenariale.

1.2) *Une association : Pistes-Solidaires*

1.2.1) Les missions

L'association Pistes Solidaires, au sein de laquelle j'ai effectué mon stage, est une association loi 1901 à but non lucratif qui existe depuis 2002 ; c'est une structure basée sur l'échange, qui a pour but de permettre aux personnes de s'ouvrir à de nouveaux horizons et d'acquérir une conscience de l' « autre » plus large.

L'objet de Pistes Solidaires est « **le développement d'échanges sociaux, culturels, éducatifs et économiques justes, pérennes, solidaires et respectueux** » (de soi, des autres et de son environnement). Pistes Solidaires défend les concepts réunis dans *La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* et *L'Agenda 21*, rédigé à Rio en 1992.

Association d'éducation populaire, elle s'inscrit dans un processus qui favorise les savoirs, les compétences et les attitudes promouvant la justice et l'égalité dans une société interculturelle et un monde interdépendant. « Elle entend sensibiliser aux problèmes globaux et montrer le potentiel du changement, permettre aux gens de comprendre les liens entre leur propre vie et celles des gens du monde entier. »

Cet objet statutaire constitue la clé de voûte de toutes les actions que développe l'association.

Les actions de Pistes Solidaires se regroupent autour de 3 grands secteurs de travail :

- **L'éducation interculturelle et la mobilité des jeunes** (éducation interculturelle, sensibilisation à la citoyenneté européenne, inclusion dans les actions de mobilité des jeunes ayant le moins d'opportunité)
- **Le commerce équitable** (promotion, information, éducation)
- **Le tourisme solidaire** (co-développement, éducation, sensibilisation)

En ce qui concerne les projets européens, Pistes Solidaires travaille à développer des projets dans le domaine de l'éducation non formelle à destination des jeunes de 15 à 30 ans (en majorité avec les 18-25 ans), des formations à destination des travailleurs sociaux, et depuis peu travaille aussi sur le programme Grundtvig dans le cadre de la formation tout au long de la vie.

- Rencontres interculturelles et mobilité Jeunesse
- Service Volontaire Européen (Accueil/ Envoi et coordination)
- Formations interculturelles, organisation et participation à des séminaires avec des pays européens et de la zone méditerranéenne
- Bon réseau de partenariat européen
- Projets d'éducation tout au long de la vie (dans le cadre de projets Grundtvig)

- Formation de travailleurs sociaux (dans le cadre des projets franco allemand pour la Jeunesse-OFAJ)

1.2.2) Développer des projets avec des partenaires partageant les mêmes préoccupations dans d'autres pays : l'exemple de « Youth In Action for Next Generations »

Pistes-Solidaires initie les jeunes au développement durable grâce à la promotion de la mobilité et de l'interculturalité ; une force partenariale est indispensable pour mener à bien des projets européens et internationaux.

Dans le cadre de l'action 3.2 : Jeunesse dans le monde, le Programme Européen Jeunesse en Action a lancé un appel à proposition portant sur **la coopération avec des pays autres que les pays voisins de l'Union Européenne.**

Pistes-Solidaires a proposé le projet « **Youth in Action for Next Generations** ». Convaincue que les jeunes du Monde doivent prendre une part active aux décisions qui touchent à leur vie actuelle et à leur avenir, l'association a souhaité renforcer leur citoyenneté active dans le domaine du développement durable : *Des décisions qui doivent permettre de répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.*

A travers « Youth In Action for Next Generations », nous allons voir que le fait de partager des valeurs communes avec des partenaires internationaux est indispensable pour mener à bien un projet de cette ampleur.

A. Le résumé du projet

Le renforcement d'une citoyenneté active, sensible aux enjeux du développement durable, chez les jeunes devient l'enjeu d'une recherche-action entre acteurs de la jeunesse de France, Italie, Autriche, Hongrie, Sénégal, Thaïlande, Inde, Indonésie.

De décembre 2008 à décembre 2009 cette recherche-action sera menée à travers des séminaires, des ateliers de réflexion et des enquêtes, de visites d'étude ainsi qu'au travers des projets-pilotes au niveau local.

Objectifs :

- Concevoir des méthodes pratiques et outiller par la suite les animateurs, les jeunes au développement durable et transférer les expériences réussies
- Capitaliser et diffuser les bonnes pratiques existantes
- Constituer un réseau pérenne de recherche-action et de partage des ressources en éducation au développement durable. Ce réseau sera matérialisé par la création d'un véritable site-ressources disponible sur l'Internet
- Initier des projets territoriaux innovants à forte dimension internationale avec les jeunes et la société civile.

Youth in action for Next Generations appréhende l'éducation au développement durable de manière complète et transversale. Il appuie sa démarche pédagogique sur celle promue par l'UNESCO dans le cadre de la décennie de l'éducation au développement durable. L'UNESCO et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) identifient 8 sous thèmes éducatifs clé qui sont : la diversité culturelle, l'égalité des sexes, l'environnement, le développement rural, l'urbanisation durable, la paix et la sécurité humaine, la consommation durable et la promotion de la santé.

B. Analyse d'une force partenariale indispensable à travers les 8 sous-thèmes de l'UNESCO

Youth in Action for Next Generations réunit 8 partenaires qui ont en commun d'aborder chacun au moins un des 8 sous thèmes de l'UNESCO. Réunir ainsi une pluralité d'expériences éducatives et de réseaux locaux est un atout essentiel pour le succès du projet, qui s'assure ainsi d'aborder le développement durable dans toute sa richesse, en évitant l'erreur d'une approche uniquement environnementaliste.

Chaque partenaire est expert dans un domaine. Ces compétences partagées apporteront un plus au projet et constitueront une formation implicite des acteurs de l'action eux-mêmes. Toutes les responsabilités sont définies et divisées en fonction des compétences et des intérêts de chacun. Nous trouvons ensemble le bon équilibre pour la répartition des tâches : rédaction, organisation de rencontres, création de la plateforme...

Pour les membres de Pistes-Solidaires, travailler avec des partenaires de zones géographiques diverses constitue une réelle opportunité d'ouverture et d'échange de compétences.

Diversité culturelle :

La perspective de la compréhension interculturelle doit imprégner non seulement le contenu des programmes éducatifs mais aussi caractériser les relations enseignant-apprenant et apprenant-apprenant. Les situations d'apprentissage de toutes sortes constituent des occasions idéales de pratiquer et d'approfondir le respect et la compréhension de la diversité, et de prendre en compte les savoirs autochtones.

CESIE (Italie) est une association non gouvernementale dirigée par un docteur en communication, elle est spécialisée dans le champ du dialogue interculturel. Dotée d'une expérience unique dans le travail avec les jeunes et à l'international, elle est un partenaire de longue date de Pistes-Solidaires.

Egalité des sexes :

Les efforts en vue de l'égalité des genres sont au cœur du développement durable, dans lequel chaque partenaire du projet s'engage à respecter les autres et jouera un rôle permettant aux femmes de participer pleinement à l'intégralité des actions du projet en stricte égalité des hommes. Nos partenaires Indiens (**JEEVAN REKHA PARISHAD**) et Indonésiens (**INDONESIAN RELIGIOUS YOUTH SERVICE**), pour ne citer qu'eux, développent un travail intense pour favoriser cette égalité et forment principalement des femmes et des jeunes ayant moins d'opportunité au développement durable.

Promotion de la santé :

Les problèmes de développement, d'environnement et de santé sont étroitement imbriqués ; la mauvaise santé fait obstacle au développement de l'économie et de la société, en déclenchant un cercle vicieux qui contribue à l'exploitation non durable des ressources et à la dégradation du milieu. Des bonnes pratiques en la matière seront abordées et mise en valeur dans la cadre de ce projet, notamment à travers une approche innovante menée par des jeunes vecteurs de transformation et de développement au Sénégal (**KAMBEN**).

Développement rural :

L'action éducative doit être mise en rapport avec les besoins spécifiques des communautés rurales, afin que leurs compétences et leurs capacités leur servent à exploiter les occasions économiques qui se présentent, à améliorer les moyens d'existence et la qualité de vie. *Youth in action for Next Generations* abordera ainsi de manière très concrète des initiatives jeunes telles que le commerce équitable, le tourisme solidaire, le développement de coopérative comme outils et moyen concrets d'une éducation durable. En Hongrie, **FEKETE SEREG** est une association d'éducation non formelle rurale très dynamique au niveau de son territoire qui développe des projets de tourisme rural.

Consommation durable :

Eduquer les consommateurs du Nord comme du Sud, mettre en lien des producteurs et des consommateurs fait partie du travail de ce projet. **Pistes-Solidaires** est un acteur dynamique de l'éducation à la consommation durable comme nous le verrons à travers l'exemple du projet « Otesha Ride Tour » (Chapitre 3).

Paix et Sécurité humaine :

L'éducation pour le développement durable s'efforce de forger des compétences et des valeurs de paix dans l'esprit des hommes, selon les termes de l'Acte constitutif de l'UNESCO. L'ensemble des partenaires travaillent à l'éducation à la paix, notamment via l'acceptation empathique des différences culturelles et le développement d'un savoir-vivre ensemble.

En Indonésie, l'organisation **INDONESIAN RELIGIOUS YOUTH SERVICE** a pour objectif essentiel est de promouvoir un dialogue respectueux et harmonieux entre des jeunes de religions différentes grâce à une meilleure compréhension des valeurs communes.

Environnement :

Au cœur de l'éducation en vue du développement durable se situent les efforts pour faire comprendre l'interdépendance et la fragilité des systèmes qui soutiennent la vie sur la planète et le capital de ressources naturelles qui sont indispensables à l'humanité. La structure partenaire thaïlandaise **ANDAMAN DISCOVERIES** est internationalement reconnue pour son approche participative et éducative dans la requalification et le développement durable sur la péninsule d'Andaman, post Tsunami.

Urbanisation durable :

Les villes ne constituent pas seulement des menaces potentielles pour le développement durable, mais détiennent aussi des chances prometteuses de progrès social et économique et de redressement de l'environnement, aux échelons local, national et mondial.

Notamment grâce à une participation active sur l'implication des jeunes dans la définition **Solidaires** constitue un partenaire clé quant à cette dimension.

C'est dans ce cadre et via les 8 thématiques de l'UNESCO que *Youth in Action for Next Generation* vise à donner la possibilité aux jeunes de monter des actions en faveur du développement durable afin de :

- Favoriser une consommation et / ou une production responsable (utilisation responsable des ressources lors de la production et après la consommation par le recyclage, mode de production, consommation qui permette l'efficacité économique autant que le bien social et environnemental)
- Valoriser la diversité comme une richesse qui fait notre force

- Protéger les ressources naturelles (utilisation responsable de l'eau, de l'énergie) et la biodiversité
- Favoriser l'inclusion sociale des groupes les plus vulnérables (comme meilleure arme contre la pauvreté et les disparités économiques) ;
- Protéger la santé
- Comblent le fossé entre le Nord et le Sud (commerce équitable, tourisme solidaire...).

La coordination d'un projet de cette ampleur est possible grâce à une **force partenariale active et spécialisée**. Pistes-Solidaires fait le lien entre les différentes activités et partenaires afin d'atteindre au mieux des objectifs communs. Tout cela grâce à un tableau de bord précis des activités où les résultats attendus servent d'indicateurs.

- Le séminaire de lancement du projet s'est déroulé à Marseille au mois de janvier 2009. Il a permis aux responsables des structures partenaires de se rencontrer, d'établir un programme d'activité détaillé et d'échanger sur leur méthode de travail.
- De janvier à mai 2009 : les partenaires ont constitué des réseaux locaux et collecté les bonnes pratiques existantes
- La visite d'étude a eu lieu au Sénégal au mois de mai, elle a permis aux partenaires de présenter l'avancée de leur travail mais également d'évaluer le travail des coordinateurs de recherche et des participants.
- De juillet à septembre se dérouleront les « job-shadowings » (chaque organisation reçoit deux représentants de deux pays durant 10 jours) ainsi que des tables rondes réunissant des acteurs locaux et les participants aux projets. Des représentantes des organisations sénégalaise et indonésienne ont notamment pu participer à une rencontre interculturelle développée par Pistes-Solidaires au mois de juin (*Chapitre 3*).
- D'octobre à novembre, Pistes-Solidaires créera les matériels de diffusion, notamment le site Internet et le CD Rom informatif et pédagogique multilingue où seront compilées les bonnes pratiques.
- Le séminaire final d'évaluation aura lieu en Thaïlande au mois de novembre.
- Enfin, la dissémination des résultats, la communication à grande échelle et la diffusion du matériel se feront au mois de décembre 2009.

Pistes-Solidaires assurera également l'administration de la plateforme Web et de la mise en commun de l'information.

1.3) Concevoir un projet avec des partenaires internationaux...

La gestion de la diversité culturelle au sein d'un partenariat peut poser problème si les tenants des projets n'ont pas quelques clés de compréhension et la méthodologie nécessaire pour gérer cette diversité. Nous allons analyser quels sont les risques et les opportunités engendrés lors de la conception de projets avec des partenaires internationaux.

1.3.1) Une prise de risque?

A. Risques engendrés par le brassage des cultures

Plus que tous les risques formels pris par le chef de file, le risque majeur est d'avoir un partenariat qui fonctionne mal, ce risque pouvant entraîner l'enchaînement d'autres obstacles. L'enjeu du travail de coopération internationale n'est pas moindre : il s'agit de faire travailler ensemble, vers un objectif commun, dans un esprit de collaboration étroite, des individus de croyances, valeurs et comportements très différents. S'ajoutant à cela, bien souvent les partenaires ne parlent pas la même langue.

Une équipe de travail multiculturelle peut constituer une force stratégique certaine. Elle peut générer une créativité particulière, et des solutions originales en termes de stratégies et de compétences.

Mais les différences de cultures peuvent aussi entraîner des malentendus (mauvaise interprétation d'un message ou d'une attitude en fonction des origines culturelles différentes), des divergences de vues sur les méthodes à suivre et les objectifs à atteindre... menant aux conflits ou à l'inertie... Si ces divergences et malentendus ne sont pas dépassés, la diversité culturelle de l'équipe peut alors coûter cher en entraînant l'échec d'un projet.

B. Une charge de travail supplémentaire

La faisabilité d'un projet de coopération dépend largement de l'implication des individus. En plus du fait qu'un projet mené avec des partenaires internationaux exige beaucoup de ressources financières et humaines, l'implication du personnel est un point important dans la réussite du dialogue interculturel qui s'effectuera lors du projet. Le projet demande une infrastructure de communication adéquate, suscite de nouvelles organisations de travail et crée différents problèmes d'adaptation pour le personnel.

Pour une large part, ce sont les individus plus que les structures qui animent les partenariats internationaux. La motivation personnelle des individus est primordiale, dans la mesure où c'est elle qui permettra l'engagement jusqu'au bout de certaines actions et ce malgré les phases difficiles qui risquent d'apparaître à un moment ou à un autre.

C. Une implication nécessaire en termes de compétences

Au delà de la simple motivation, le travail en équipe multiculturelle implique aussi de nouvelles exigences de la part du personnel : de nouvelles compétences ainsi que la capacité à travailler en tenant compte des différences culturelles, linguistiques et contextuelles.

Il faut tenir compte des différences de culture, d'organisation et d'habitude de travail. Les différences culturelles signifient souvent que les partenaires planifient et travaillent différemment. Ces différences organisationnelles peuvent poser des problèmes pour l'élaboration du travail, le partage des ressources et l'utilisation des résultats communs. La maîtrise de l'anglais ou d'une autre langue véhiculaire apparaît aussi souvent indispensable, même si elle n'empêche pas nécessairement l'apparition de malentendus.

1.3.2) Ou une opportunité?

L'expérience de la diversité culturelle à la petite échelle d'un projet permet de comprendre pourquoi cette diversité culturelle est une véritable force. En effet le travail avec des partenaires de différentes cultures et nationalités offrent de réelles opportunités de développement pour les structures, les personnes, et pour le projet lui-même.

A. Une opportunité pour les structures : développement et amélioration

L'ouverture sur le monde via les partenariats internationaux fournit aux structures des ressources : financières par les programmes (comme le PEJA), et techniques par les partenariats. Ces ressources vont leur permettre de développer des nouvelles pratiques et d'améliorer leurs prestations. Les partenariats transnationaux constituent donc une opportunité réelle de développement et d'amélioration.

Les projets de coopération permettent aussi de développer une dimension internationale et d'acquérir ainsi une crédibilité renforcée aux yeux des décideurs et partenaires locaux. De plus,

le fait de pouvoir comparer les approches développées dans plusieurs pays permet généralement de favoriser une meilleure compréhension de l'évolution des politiques mises en œuvre.

B. Une opportunité pour les personnes : des occasions d'apprentissage unique

Les personnes qui participeront au projet, en contrepartie de la charge de travail supplémentaire tireront des apprentissages indéniables du travail en milieu interculturel. Elles développeront de nouvelles compétences à la fois linguistiques, comportementales et sociales, organisationnelles et techniques (par l'échange de savoir-faires).

Les différences et la diversité culturelle peuvent donc constituer aussi d'excellents stimulants dans le travail en équipe transnationale. C'est tout l'enjeu d'un groupe de projet multiculturel que de savoir fonder les relations de travail sur la reconnaissance, la synergie et l'enrichissement mutuel de par les différences culturelles.

C. Voir l'interculturalité comme une richesse : le point de départ d'une coopération fructueuse

Pour Pistes Solidaires, association qui vise notamment à favoriser la mobilité et la rencontre des jeunes en Europe et dans le monde, la conduite de projets avec des partenaires de différentes cultures est le cœur même de sa mission : créer un échange, permettre une meilleure compréhension et tolérance entre les peuples, un apprentissage mutuel. Ainsi ses membres perçoivent de manière fondamentalement positive le fait de travailler avec des personnes de culture différente, il s'agit là d'un défi dont les avantages dépassent largement les risques. Même si il est plus difficile de créer une cohésion qu'au sein d'une équipe monoculturelle, il est important de garder à l'esprit que l'enrichissement éprouvé au cours de chaque projet est tel que le défi vaut d'être relevé.

Au sein même de l'équipe de Pistes-Solidaires, j'ai eu l'opportunité de travailler et de coordonner des projets avec deux volontaires européens : Dora Kolokotroni, venue de Grèce et Andrew Clarke venu d'Angleterre ainsi qu'avec une stagiaire du programme Leonardo, Mitte Dock venue de Belgique. Cette expérience m'a permis d'apprendre sur les méthodes de travail au sein de ces pays et de constater comment l'interaction des modes de pensée et des stratégies pouvaient constituer une richesse indéniable lors de l'élaboration de projets.

1.3.3) Quelques outils permettant de faire de la diversité culturelle une force

Nous avons vu que le fait de travailler en équipe multiculturelle peut constituer une force stratégique et générer une créativité mais que des malentendus et des divergences peuvent conduire à l'échec d'un projet. Afin d'appréhender au mieux le travail avec des partenaires de cultures différentes, les collaborateurs doivent faire preuve de compétences propres à ce secteur.

- Des qualités relatives à la compétence interculturelle

Les partenaires se doivent de développer une compétence interculturelle qui doit débiter par une prise de conscience de l'influence culturelle sur soi et sur les autres. Afin de préparer aux mieux les personnes travaillant dans un milieu interculturel, le Programme Européen Jeunesse en Action propose des formations sur le dialogue et l'apprentissage interculturel.

La question du **savoir être** est primordiale et constitue une compétence comportementale : savoir respecter et écouter l'autre, faire preuve de flexibilité, être capable de s'adapter...

L'empathie : capacité à se mettre à la place de l'autre est une qualité indispensable à la compétence interculturelle ainsi que la curiosité et l'envie d'aller vers l'autre et d'échanger.

La question du **savoir-faire** doit débiter par l'utilisation d'une langue étrangère commune, le plus souvent l'anglais est utilisé. Lors d'un échange interculturel impliquant des participants comprenant une même langue autre que l'anglais, il ne faut pas hésiter à l'utiliser.

Lors d'une réunion où la langue utilisée n'est pas la langue maternelle des participants, il faut veiller à distribuer un dossier pour permettre à chacun de suivre, utiliser un maximum de supports visuels, reformuler ses phrases et utiliser des mots simples.

- Des valeurs partagées, un univers symbolique commun

Concernant les projets européens, les partenaires se doivent de répondre à des objectifs communs définis au niveau de l'Union Européenne ; ceci favorise leur coopération. La culture du métier est un élément important permettant la communication des membres du projet même si leurs différences culturelles sont importantes : personnes travaillant dans le domaine de la jeunesse, de l'éducation populaire et du développement durable. Cependant, les façons dont les organisations et les personnes travaillent dépendent beaucoup des aspects institutionnels propres à chaque pays. Le jargon du PEJA permet néanmoins un discours propre entre professionnels de ce domaine.

- Aplanir les différences organisationnelles

Les différences organisationnelles peuvent avoir pour cause les différences culturelles mais également la taille ou le statut des structures. Une bonne **planification** du travail peut permettre de conduire un projet avec moins d'obstacle. En tant que chef de file du projet « Youth In Action for Next Generations », Pistes-Solidaires a mis en place une évaluation du travail de tous les

partenaires à mi-parcours. La **répartition des tâches entre les partenaires** permet également de contrer les différences organisationnelles mais elle ne peut se faire qu'avec une **bonne communication** et une définition précise des objectifs et résultats escomptés. Il faut cependant veiller à conserver une certaine marge de manœuvre et de discussions entre les partenaires.

- **Créer un climat de confiance**

Un climat d'ouverture, de confiance et de respect au sein d'une équipe permet d'encourager l'expression personnelle et la contribution de chacun des membres. Une ouverture d'esprit et une facilité d'approche sont le fruit d'une bonne communication permettant d'établir un climat de confiance.

Lorsqu'une équipe coordonne un projet comme un échange interculturel, elle doit faire face à de lourdes responsabilités. Il est important d'assurer la **continuité au niveau du personnel** et donc des interlocuteurs afin de ne pas déstabiliser les partenaires et les participants. L'**écoute et la prise en compte des attentes et des besoins** de chaque partenaire est également un point à respecter lors de l'organisation d'un projet. Enfin, il ne faut pas oublier la **nécessité de moments informels** permettant à chacun d'apprendre à se connaître en dehors des temps de travail et donc de donner envie aux participants de travailler ensemble.

Pistes-Solidaires travaille main dans la main avec des partenaires associatifs locaux, nationaux et internationaux afin de donner la possibilité à de nombreux jeunes de s'ouvrir aux autres cultures et d'agir pour un monde meilleur. La mise en place de projets de mobilité et d'interculturalité nécessite cependant le soutien financier d'acteurs institutionnels tels que la Direction de la jeunesse et de la culture de la Commission Européenne, la région Provence Alpes Côte d'Azur et le département du Var. Au cours de mon stage, j'ai pu observer à quel point le fonctionnement d'une association comme Pistes-Solidaires est dépendant des demandes de subventions accordés et du temps consacré à l'écriture de tels projets. Dans le prochain chapitre, nous allons voir comment l'association travaille à la mise en place d'une nouvelle activité : le tourisme responsable comme outil d'éducation au développement durable.

CHAPITRE 2 : L'éducation au développement durable par le tourisme responsable

Le tourisme responsable est un type de tourisme alternatif qui met en place des pratiques respectueuses de l'environnement naturel et culturel et qui participe de manière éthique au développement économique local. Il favorise ainsi la prise de conscience du touriste vis-à-vis des impacts qu'il peut avoir sur le territoire et le rend acteur de sa consommation. » (*Charte EVEIL – tourisme responsable et solidaire*).

Le tourisme responsable et solidaire est un mouvement social qui cherche à maîtriser et à valoriser l'économie touristique au profit des communautés d'accueil et s'inscrit dans une démarche territoriale (*Définition issue du Forum international du tourisme solidaire de Marseille – 2003*).

Cette démarche se caractérise par sa construction à partir des ressources humaines, sociétales, culturelles, économiques et environnementales qui forment l'espace de vie des communautés d'accueil. Elle engage la responsabilité de l'ensemble des acteurs impliqués : la population accueillante, leur représentation sociale, les intermédiaires et les voyageurs.

Le tourisme responsable réunit le tourisme intégré et diffus, l'écotourisme, le tourisme solidaire, le tourisme équitable, le tourisme communautaire et le tourisme durable.

Pistes-Solidaires souhaite se spécialiser dans le tourisme solidaire ayant pour ambition l'équité Nord-Sud, il établit plus précisément une relation de dialogue, de concertation et d'entraide entre les touristes, en général originaires des pays du Nord et leurs hôtes de communautés du Sud. Le fait de donner l'opportunité à des jeunes de devenir des acteurs responsables dans leur pratique du voyage est en parfaite adéquation avec la démarche responsable de l'association.

2.1) Le tourisme responsable comme réponse aux effets pervers du tourisme traditionnel

2.1.1) Les conséquences de la première industrie mondiale

Le tourisme est la première industrie mondiale, avec 500 milliards de dollars, soit 12% du PIB mondial, il concerne 200 millions d'emplois. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le nombre de touristes devrait atteindre 1,6 milliards en 2020.

Les pays occidentaux sont les principaux bénéficiaires de ce marché en pleine croissance : 60 à 80% des recettes leurs reviennent- la France, les Etats-Unis et l'Espagne étant en tête.

A partir des années 60, le tourisme de masse reposant sur de lourds investissements en infrastructures et sur le rôle primordial des agences de voyages et des tour-opérateurs ne cesse de se développer. Le secteur du tourisme se caractérise alors par une forte concentration non seulement spatiale mais également économique.

Dans les pays en développement, les infrastructures se sont développées et les services proposés aux touristes se sont diversifiés. En dépit des effets positifs comme la création d'emplois, l'apport de devises ou l'amélioration de la balance commerciale, force est de constater les nombreux effets négatifs du tourisme dans les pays du Sud :

- la concentration des infrastructures se fait dans les zones touristiques au détriment des zones rurales
- le secteur est dominé par des groupes internationaux localisés dans les pays industrialisés
- la concurrence pour l'accès aux biens de première nécessité tel que l'eau est drastique
- les emplois qualifiés concernent principalement des étrangers
- la fragilité de la mono-activité et des mono-structures
- l'activité touristique engendre parfois l'abandon de certaines activités traditionnelles ainsi qu'un phénomène d'acculturation
- les effets du tourisme sur l'environnement sont considérables : consommation démesurée, pollutions multiples, impacts physiques (développement du transport aérien, utilisation abusive de l'eau, les pesticides utilisés, le dégazage des bateaux de croisière...)

L'OMT a reconnu que le secteur du tourisme a causé 4,95% des gaz à effet de serre émis en 2005 : « c'est un contributeur non négligeable au changement climatique ». Parmi les 846 milliards de touristes, 46% se sont déplacés par avion en 2006.

Le tourisme a longtemps échappé au contrôle et négligé les dégâts car il est souvent considéré comme le seul moyen d'améliorer une économie en difficulté. On constate un déséquilibre dans les relations entre visiteurs du Nord et "visités" du Sud, dû à la différence de pouvoir d'achat, à la méconnaissance des cultures et des réalités locales, ou à peu de volonté d'adaptation.

Le secteur est également celui qui regroupe l'éventail le plus complet d'activités économiques et sociales, il est au donc au cœur des piliers du développement durable.

Le tourisme solidaire est une composante du tourisme responsable qui constitue une alternative au tourisme conventionnel ou tourisme de masse.

2.1.2) Une prise de conscience et l'apparition de nouveaux concepts

Depuis quelques années, nous assistons à une véritable prise de conscience de la part des acteurs du tourisme quant au rôle qu'ils exercent dans le **développement des populations d'accueil**. En effet, l'activité touristique influence considérablement la qualité de vie des hôtes principalement au sein des pays du Sud. Le tourisme responsable est désormais considéré comme un **outil de développement** non négligeable, il a pour objectif l'acceptabilité environnementale, sociale, sociétale, culturelle et économique.

Le tourisme responsable peut être défini en paraphrasant la définition du développement durable :
« *Il pourrait être un mode de tourisme qui ménage les intérêts actuels des populations d'accueil, des patrimoines naturels, socioculturels et économiques, des producteurs et des consommateurs, sans compromettre une capacité à ménager les intérêts futurs de ces mêmes composantes.* »

Au niveau international :

Le concept du développement durable a été reconnu par le grand public après le **Sommet Mondial de la Terre** de Rio de Janeiro en 1992. En effet, la déclaration de Rio sur l'environnement et le développement en précise la notion. **L'Agenda 21** est le texte de référence au niveau international, il a été adopté par les 171 gouvernements présents à Rio ; c'est un véritable plan d'action mondial de développement durable.

Les Etats ou groupes d'Etats traduisent les objectifs de la déclaration de Rio au sein des Agendas 21.

EN 1995, l'OMT et l'Unesco organise une conférence mondiale du tourisme durable à Lanzarote et définissent la **Charte du tourisme durable**, selon laquelle « le tourisme doit favoriser le développement économique et social et, en particulier contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations locales ».

Le **Code mondial d'éthique du tourisme** sera adopté en 1999 par l'OMT et s'articule autour de différents principes :

- La contribution du tourisme à la compréhension et au respect mutuel entre hommes et sociétés
- Le tourisme, vecteur d'épanouissement individuel et collectif
- Le tourisme, facteur de développement durable

- Le tourisme, utilisateur du patrimoine culturel de l'humanité et contribuant à son enrichissement
- Le tourisme, activité bénéfique pour les pays et communautés d'accueil
- Le droit au tourisme, la liberté des déplacements touristiques
- Les droits des travailleurs et des entrepreneurs de l'industrie touristique

Au niveau national :

Les Etats ou groupes d'Etats traduisent les objectifs de la déclaration de Rio au sein des Agendas 21 nationaux ou des **Agendas 21 sectoriels**. En France, il existe un **Agenda 21 local du tourisme** offrant aux collectivités locales un cadre pour un développement touristique durable. Contrairement à d'autres secteurs, le tourisme est une activité transversale qui semble être une entrée idéale en matière de développement durable.

Le secrétariat d'Etat au tourisme a adopté en 2000 la **Charte nationale d'éthique au tourisme** inspiré du Code mondial d'éthique du tourisme et rédigé par de grands opérateurs. Elle a été signée par les plus grandes entreprises du secteur, qui s'engagent ainsi à respecter le Code mondial et à mettre en œuvre les principes généraux.

La prise de conscience de quelques tour-opérateurs français

Certains voyagistes sont conscients des pièges qui guettent les relations Nord-Sud et des problèmes qu'engendre l'activité touristique. Dès les années 90, la cause des populations locales a suscité l'émergence de nouveaux voyagistes. Certains proposent un tourisme équitable et privilégient une juste rémunération des communautés ; les autres invitent à un tourisme solidaire dans l'optique de financer des projets de développement. Sur le terrain, ces deux approches se confondent bien souvent.

En France, deux associations rassemblent les acteurs du tourisme responsable et solidaire : **l'Association pour un Tourisme Responsable (ATR)** et **l'Association pour un Tourisme Equitable et Solidaire (Ates)** qui réunissent toutes deux des voyagistes répondant à des critères spécifiques et signataires d'une charte.

- **La Charte éthique du voyageur** a été rédigée par le voyageur *Atalante* et l'éditeur de guides de voyages *Lonely Planet*, elle donne des conseils sur la conduite à avoir à l'étranger, pour respecter les habitants, l'environnement et le patrimoine.

Les voyagistes membres de l'association **Agir pour un tourisme responsable (ATR)** doivent diffuser cette charte. Aujourd'hui, l'ATR rassemble 17 voyagistes : *Atalante, Allibert, Voyageurs Du Monde, Club Aventure...*

L'association travaille à une démarche de certification en collaboration avec l'AFNOR (Association française de normalisation) à la mise en place d'un label « Tourisme Responsable » (6 membres sont certifiés).

- En 2006, la création de l'**Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire** (Ates) est le fruit du travail mené par l'Union Nationale des associations de tourisme et de plein air (Unat). L'Ates rassemble aujourd'hui 20 associations qui doivent être des voyagistes et répondre aux critères fondamentaux du tourisme équitable et solidaire ainsi qu'aux indicateurs établis avec l'aide de la Plate-forme pour le Commerce Equitable (PFCE).

La **Charte du tourisme Equitable et Solidaire** a été rédigé en 2002 par quatre associations dont trois sont toujours active au sein de l'Ates : *Croq'Nature*, *Tourisme et développement solidaires*, *La Route des sens*.

2.1.3) Analyse de l'offre et la demande pour le tourisme responsable

Typologie d'une nouvelle demande :

La demande touristique évolue rapidement, cette évolution est liée à l'évolution des comportements socioculturels. Les grands traits qui caractérisent les nouveaux voyageurs sont : l'autonomie quand à la recherche de leur voyage grâce au développement d'Internet, des voyages plus fréquents mais pour des périodes plus courtes, le choix d'une offre sans imprévus mais qui soit également stimulante et riche en émotions. Les voyageurs vivent le plus souvent en ville, ils sont donc à la recherche de dépaysement et ont tendance à se tourner vers des produits « nature ». Ils sont attentifs à leur santé et sont sensibles à des produits incluant une activité sportive, principalement la randonnée. Enfin les nouveaux touristes affichent un comportement d'ouverture concernant les populations d'accueil, ils apprécient apprendre de leurs coutumes et traditions et sont de plus en plus respectueux de leur environnement.

Il semble que les caractéristiques du tourisme responsable et solidaire soient à même de satisfaire cette nouvelle demande en pleine croissance.

L'étude réalisée par *Voyages-sncf.com* et le *Routard.com* en 2007 concernant **le rapport des français avec le tourisme responsable** conforte cette idée et reflète une volonté de participer à la création d'un monde meilleur par des actions au quotidien et également par la pratique du voyage.

Cette enquête permet d'apprécier le degré de connaissance des français en matière de tourisme responsable, 81% des personnes interrogées peuvent en définir les grands principes.

De plus, 90% des Français attendent avant tout de leurs vacances un contact avec les populations locales et 80% d'entre eux estiment que le respect de la nature est primordial, autant que le dépaysement.

Au niveau mondial, le tourisme responsable reste encore marginal, il ne représente qu'1% de la consommation mondiale. L'enjeu de ce produit de niche réside en sa généralisation tant au niveau de la production que de la consommation.

L'offre en matière de tourisme responsable :

Cette étude est extrêmement pertinente concernant le rapport des français avec l'offre en matière de tourisme responsable. En effet 15% des français considère que l'offre proposée n'est pas attractive et 90% des voyageurs intéressés aimeraient être mieux informés sur ce type de tourisme.

Les professionnels doivent donc fournir de gros efforts en matière de communication et de visibilité, il est primordial d'éclaircir l'offre en matière de voyages responsables afin de la rendre abordable pour le grand public. La **certification : garantie d'une démarche qualité** est essentielle pour que les consommateurs puissent reconnaître la qualité des produits et des modes de production. Or, si l'on considère l'étude citée précédemment, seulement un voyageur sur deux déclare connaître un label responsable. L'Organisation Mondiale du Tourisme a relevé plus de 250 initiatives volontaires d'éco-labellisation et de certification ; ce trop grand nombre contribue à créer la confusion chez les éventuels consommateurs de produits touristiques responsables.

Les programmes de certification des tour-opérateurs traditionnels sont la preuve que ces derniers sont conscients de l'effet bénéfique d'une **démarche durable** sur leur **image de marque**. Si l'on considère le marché français, une trentaine de sociétés présentent le label « *Tourism for development* », association à travers laquelle ils financent plusieurs projets. Certains voyagistes comme *Nouvelles Frontières* affichent un logo « tourisme responsable » à partir d'un cahier des charges personnalisé. On peut néanmoins se poser des questions sur cet engagement lorsque ces mêmes tour-opérateurs continuent de proposer des forfaits « tout compris », des vols à un euro pour le deuxième passager (Cf. : Le voyageur *Club Med*) ou de pratiquer un tourisme élitiste offrant la possibilité à un groupe de survoler la mangrove en hélicoptère ou encore de jouir d'une visite privée d'une pyramide maya fermée au reste du public.

Seul l'Etat et les grandes institutions internationales permettraient d'accroître la visibilité du secteur, de faire taire les problèmes de légitimité et de permettre une bonne reconnaissance. En effet un label pourrait être validé par des institutions bénéficiant d'une bonne image de marque.

2.1.4) Défis et préconisations pour un tourisme responsable

Outre le **manque de visibilité** du secteur entraînant la confusion chez les consommateurs, le tourisme responsable se doit de faire face à d'autres dangers.

- En ce qui concerne le marché, les voyages responsables restent coûteux, en effet les voyagistes ne peuvent prétendre à des réductions de la part des compagnies aériennes dans la mesure où par définition ce type de voyages ne concerne que des petits groupes de touristes. Le marché étant ultra-concurrentiel, les structures ont du mal à toucher le grand public. L'**aide des pouvoirs publics** et le **soutien des compagnies de transport** semblent être une solution incontournable pour rendre abordable ce type de produits.
- Le problème de la crédibilité du secteur est important, il est dû à son développement récent et au non respect de certains engagements. Comme précisé dans la partie précédente, une **certification validée par les organismes internationaux** permettrait de garantir la qualité des prestations proposées.

La **contractualisation des parties-prenantes** peut également être un outil permettant de garantir l'implication des acteurs sur les objectifs et les moyens permettant le bon déroulement du voyage.

- Si les flux liés au tourisme se développent au sein de certains territoires, les communautés d'accueil sont en proie à une mono-activité touristique et donc à une fragilisation de leur économie. Il est nécessaire d'éviter la concentration touristique par le **développement de réseaux** concernant plusieurs communautés.

Le développement des territoires concernés ne peut être durable que par le **maintien d'une polyactivité** dont le tourisme peut être le levier.

- Les voyageurs novices en matière de tourisme responsable peuvent parfois adopter des comportements mal perçus par les villageois. Afin d'éviter ce type d'attitude, la **préparation à la rencontre** des touristes comme des communautés d'accueil est impérative. L'information doit concerner les spécificités culturelles de chacun mais également les principes du tourisme responsable et du développement durable.
- La présence des touristes au sein des communautés locales peut entraîner une commercialisation de leurs pratiques culturelles et un « effet zoo » empêchant toute

interaction entre les visiteurs et visités. Il est nécessaire d'**impliquer les communautés locales dans la gestion du tourisme** et d'assurer leur **formation** pour renforcer leur rôle dans l'élaboration des produits touristiques au sein d'un **cadre décentralisé**. L'**animation territoriale** a pour objectif la participation de la population.

- La création de zones de protection et d'enclaves accessibles à un segment étroit de clientèle peut entraîner l'élitisme de certaines destinations et mêmes de certains territoires.

Nous avons vu que pour être véritablement responsable et répondre à une nécessité de crédibilité, les organisateurs de voyages doivent relever bien des défis. Au même titre que le développement durable, il est également intéressant de soulever le **besoin d'une gouvernance locale** pour inciter aux investissements et favoriser le développement dans le tourisme responsable. En effet, même si leurs intérêts sont différents et parfois opposés, les acteurs publics, privés et les populations locales devraient établir des partenariats afin de gagner en efficacité.

Pour être réussi, le développement touristique d'un territoire doit être planifié ; la **planification** permet d'éviter le rejet des touristes par la population locale en préservant le patrimoine culturel (traditions, modes de vie) et naturel.

Dans la partie suivante, nous verrons que le tourisme responsable peut être un outil d'éducation et de sensibilisation au développement durable particulièrement pertinent chez le jeune public.

2.2) Le tourisme vu par Pistes-Solidaire

Le tourisme solidaire comporte les notions de tourisme durable, tourisme équitable et écotourisme. Il a émergé dans les années 80 après avoir fait le constat d'un tourisme de masse dévastateur pour l'environnement et les communautés locales. La consommation trop importante d'eau, d'électricité, l'accumulation des déchets, le manque de civisme des voyageurs pèsent depuis des décennies sur l'avenir de notre planète et le bien-être des populations hôtes.

Le tourisme solidaire est une réponse à ce phénomène. Il a pour but de réduire les impacts du tourisme de masse sur l'environnement, notamment en diminuant la consommation des ressources non-renouvelables et en assurant une juste répartition des richesses au niveau local.

L'objectif du tourisme solidaire consiste à la contribution à des actions de développement local et donc à l'amélioration de la qualité de vie et la satisfaction des besoins primaires des communautés d'accueil.

Carte d'identité du tourisme solidaire

(Source : Direction générale de la coopération et du développement)

- *Territoires* : toutes zones en dehors des zones touristiques
- *Caractéristique* : outil de co-financement de projets de développement local.
- *Evolution* : élargit son ambition à l'équité nord-sud et au développement durable.
- *Affinité* : tourisme social, tourisme rural, économie solidaire.
- *Repères* : un pourcentage X du montant d'une prestation ou d'un chiffre d'affaires cofinance/finance une opération de développement local.
- *Partenaires* : associations, groupements, communautés villageoises, groupes sociaux minoritaires.
- *Acteurs dominants* : associations, agences.
- *Image grand public* : peu connue (élitiste ?).

Dans la cadre de l'éducation non-formelle, Pistes-Solidaires souhaite aujourd'hui développer une offre de voyages solidaires destinée au jeune public. Nous sommes convaincus que la participation active des jeunes à un voyage responsable constitue un outil d'éducation et de sensibilisation au développement durable essentiel.

Nous allons ici étudier quelle stratégie Pistes-Solidaires, association à but non lucratif peut adopter pour faire ses premiers pas dans un secteur pas si facile d'accès.

2.2.1) L'éducation au développement durable à travers le circuit solidaire au Mexique

Annexe : Brochure du circuit

Afin de débiter au mieux son activité en matière de tourisme solidaire, Pistes-Solidaires a choisi une destination qu'elle connaît bien : Le Mexique. En effet avant de travailler au sein de l'association, Alix Bonneau : coordinatrice de projets internationaux a réalisé un stage de six mois au sein de différentes communautés indiennes souhaitant développer des projets de tourisme solidaire. Cette expérience lui a permis d'acquérir une bonne connaissance de l'environnement naturel, du mode de vie des populations locales, de leur culture et des activités

communautaires. Cette force partenariale constitue un atout majeur du circuit développé par Pites-Solidaires.

Nous sommes convaincus que la pratique du voyage responsable est un outil d'apprentissage unique en matière d'**éducation au développement durable**. Ce circuit solidaire à travers les Etats de Oaxaca, du Chiapas et du Yucatan est destiné aux jeunes à partir de 16 ans curieux de découvrir un Mexique authentique loin des stations balnéaires telles que Cancun, destinations vedettes des touristes américains et des dérives du tourisme de masse.

- En effet pendant trois semaines, les jeunes voyageurs vont faire l'expérience de la **diversité culturelle** en partageant le mode de vie des communautés indiennes tout en respectant leurs traditions et leurs croyances. Ils rencontreront la communauté des Pueblos Mancomunados, indiens d'origine Zapotèque vivant dans l'Etat de Oaxaca où se concentrent la plus grande population indigène du pays et seront hébergés dans des familles d'accueil et dans des cabanons écologiques. Au Yucatan, ils feront connaissance avec l'équipe de la coopérative Chac-Lol et y découvriront la culture Maya Yucatèque. Bien que Oaxaca, le Chiapas et le Yucatan offrent des richesses culturelles et naturelles incontournables, l'activité agricole y est dominante et ces trois Etats font partis des plus pauvres du pays. Un grand nombre d'habitations ne couvrent pas les conditions minimales d'un logement digne et 34% des enfants de plus de 5 ans ne vont pas à l'école. Cette immersion au cœur de la culture amérindienne a donc également pour objectif d'apporter une réelle **prise conscience** aux participants quant aux disparités existantes entre leur niveau de vie et celui des communautés d'accueil ainsi que des excès de notre société de consommation et de l'enjeu que représente la **consommation responsable**.
- Les jeunes voyageurs auront la possibilité d'apporter leur contribution en participant à des **projets de développement local durable** : protection de l'environnement et de la biodiversité, balisage de sentiers de randonnées ou encore maintien d'activités artisanales.
- En réalisant le programme, nous avons souhaité offrir aux participants des moments de détente dans un cadre naturel et culturel exceptionnel : pratique de sports (rafting, randonnée), découvertes culturelles (visites de ruines mayas et des villes coloniales de San Cristobal et Palenque), créations de bijoux et d'instruments de musique traditionnels.

Afin que ce circuit se déroule au mieux, il est indispensable de rencontrer le groupe avant le départ. Les participants doivent être informés au mieux des principes et l'impact du tourisme responsable sur le développement local des régions visitées. Ces derniers seront bien entendu

prévenus des spécificités culturelles de chaque communauté et des attitudes à adopter à l'égard des populations locales.

A travers ce circuit, Pistes-Solidaires affiche donc son engagement quant aux principes du tourisme solidaire ; **le tourisme comme facteur de développement économique, de respect de la diversité culturelle et de dialogue interculturel et comme espace de paix et de cohésion sociale**. Dans la conception de ce circuit solidaire, nous avons mis un point d'honneur à respecter les conditions qui font du tourisme un tourisme responsable :

- L'implication des populations locales dans la mesure où le voyage est élaboré à partir des ressources formant le cadre de vie des communautés d'accueil.
- Une répartition équitable des ressources générées et l'affichage de la répartition du coût du voyage : respect du principe de transparence.

Annexe : Répartition du coût du voyage

- L'activité touristique en tant qu'activité complémentaire au sein des territoires visités
- L'importance du temps accordé à la rencontre de l'autre
- Une information et une sensibilisation des jeunes voyageurs
- Des partenaires engagés dans cette démarche

2.2.2) La valorisation de la démarche de Pistes-Solidaires à travers un projet pédagogique au cœur du voyage

Pistes-Solidaires est actuellement en phase de lancement de son activité d'organisateur de voyages responsables. Afin de pouvoir communiquer au mieux sur cette nouvelle démarche mais également d'attirer de futurs voyageurs solidaires, nous avons souhaité associer au circuit proposant « la découverte du Mexique autrement » un projet pédagogique d'initiation au reportage vidéo. En effet, deux professionnels de la vidéo, Messieurs Farouk Bounouara et Richard Martin, respectivement caméraman & preneur de son journaliste, proposent de mettre à profit leurs compétences et expériences dans le domaine du reportage à l'international en nous accompagnant, de manière bénévole, durant l'intégralité du circuit solidaire. En effet, ils partagent pleinement les différentes valeurs promues par Pistes-Solidaires et souhaitent apporter leur contribution à ce projet.

L'intérêt de ce reportage-vidéo est triple :

- Faire découvrir la vie quotidienne des communautés indigènes, dans le respect de leurs valeurs, cultures et traditions et contribuer à la diffusion d'une image du Mexique

« authentique », de ses habitants, vivant dans des villages reculés, loin des spots du tourisme de masse. A l'opposé des circuits souvent médiatisés, nos différents partenaires nous accueilleront dans des cadres naturels protégés d'exception (Réserves de biosphère, parcs naturels, etc.)

- Montrer notre conception du voyage solidaire qui vise à aller à la rencontre des personnes pour mieux comprendre le territoire sur lequel on se trouve ainsi que ses enjeux. Ces voyages visent également une juste rémunération des acteurs locaux, et une valorisation des activités traditionnelles, des cultures minoritaires, des langues en voie de disparition.
- Offrir un apprentissage concret au reportage-vidéo aux jeunes voyageurs. Monsieur Bounouara actuellement enseignant à la Haute École de Journalisme de Marseille proposera une initiation au reportage vidéo et à la technique d'interview. Cet apprentissage se fera par la transmission de savoirs techniques d'une part, et l'expérience concrète grâce à une handycam à disposition des jeunes pendant toute la durée du circuit.

2.2.3) Les difficultés rencontrées et les stratégies adoptées par Pistes-Solidaires afin de développer son activité d'organisateur de voyage

Comme précisé dans la partie précédente, Pistes-Solidaires est une association qui débute dans le secteur du tourisme. Nous allons ici observer les stratégies législatives et financières qu'une association sans but lucratif peut adopter pour démarrer son activité d'organisateur de voyages solidaires.

A. Les conditions de l'obtention d'un agrément

La **Loi du 13 Juillet 1992** fixe les conditions d'exercice des activités relatives à l'organisation et à la vente de séjours et de voyages.

En tant qu'association, Pistes-Solidaires est concerné par le **régime de l'Agrément** qui permet d'exercer des opérations au seul profit des adhérents de l'association ou des ressortissants d'organisme sans but lucratif.

Pour obtenir un agrément, l'association doit remplir certaines conditions. Elle doit pouvoir justifier d'une capacité juridique, d'une aptitude professionnelle, d'une garantie financière et d'une assurance de responsabilité civile et professionnelle.

L'aptitude professionnelle est identique à celle nécessaire pour obtenir une licence, soit avoir occupé pendant trois années consécutives un emploi de cadre ou assimilé dans le tourisme, soit

dans une association ou un organisme sans but lucratif organisateur de centres de vacances ou de loisirs ou d'échanges de jeunes après avis de la commission départementale de l'action touristique.

Le montant de la garantie financière est déterminé à partir des éléments des recettes. Ce montant représente 1,5% des recettes mais il ne peut en aucun cas être inférieur à 24 392 € par agrément.

La principale difficulté pour obtenir un agrément concerne l'aptitude professionnelle mais grâce au **système du parrainage**, Pistes-Solidaire a pu s'associer avec l'Institut de Coopération et de Développement en Afrique (ICD-Afrique). Cet Institut basée à Marseille est une association loi 1901, créée en 2005 par des scientifiques, des enseignants, des éducateurs, des professionnels du développement rural intégré. Son président, Henri Dalbiès est également le vice-président de l'Organisation Non Gouvernementale sénégalaise Kamben qui est l'un des partenaires de Pistes-Solidaire dans le cadre d'un projet d'éducation au développement durable : « Youth In Action for Next Generations » (*Chapitre 1 – Partie 1.2 2*). ICD-Afrique bénéficie d'une expérience dans le milieu du tourisme solidaire et de l'agrément touristique nécessaire pour commercialiser des séjours, il est également membre de l'ATES.

ICD-Afrique et Pistes-Solidaire ont mis en place une **convention** qui reprend les droits et devoirs de chacune des organisations pour la promotion, la vente, la responsabilité des voyages. Pistes-Solidaire va donc pouvoir vendre des séjours ou circuits avec le numéro d'agrément d'ICD-Afrique pendant environ trois ans jusqu'à pouvoir justifier les critères demandés pour obtenir notre propre numéro.

B. Le financement du projet vidéo accompagnant le circuit solidaire au Mexique

Comme mentionné dans la partie 2.2.2, le projet de reportage vidéo inclus au circuit solidaire au Mexique constitue un double avantage pour Pistes-Solidaire. L'association pourra non seulement exploiter un excellent outil de communication pour démarrer son activité d'organisateur de voyages solidaires mais bénéficiera également d'un avantage compétitif en termes d'attractivité.

Il est tout d'abord important de souligner la contribution volontaire en nature soit le bénévolat des deux professionnels du reportage vidéo accompagnant le circuit. Messieurs Farouk Bounouara et Richard Martin souhaitent en effet accorder de leur temps et mettre à profit leurs compétences afin de soutenir ce projet.

Il est cependant indispensable d'effectuer une **demande de cofinancement** de 2200 Euros auprès de la compagnie aérienne IBERIA, cette somme correspondant au prix du transport aérien des deux caméramans soit deux billets d'avion aller-retour Paris –Mexico.

En ce qui concerne les prestations locales relatives au voyage des deux caméramans et l'achat de matériel vidéo consommable et spécifique aux conditions du voyage, le **sponsoring** ou le **mécénat** apparaissent comme des solutions efficaces permettant à une association de diversifier les ressources financières.

Nous avons mis en place une fiche technique de demande de sponsoring destinée aux entreprises et fondations souhaitant accorder à Pistes-Solidaires un soutien financier en échange d'un plan de communication ciblé.

Annexe : Fiche technique de demande de sponsoring

En effet le tourisme responsable est une composante du concept de **développement durable** qui constitue actuellement un véritable **enjeu pour les entreprises** souhaitant afficher leur responsabilité dans ce domaine. La prise de conscience écologique, ainsi que les préoccupations sociales grandissantes influencent désormais de façon non négligeables les consommateurs dans leurs actes d'achat.

Nous avons vu comment Pistes-Solidaires avait misé sur la destination « Mexique » pour démarrer au mieux son activité dans le secteur tourisme solidaire au cours de l'été 2009. Malheureusement, le mois d'avril 2009 fut marqué par l'apparition de la grippe porcine – A/H1N1 au Mexique, le Sud du pays notamment les Etats du Chiapas et du Yucatan sont particulièrement frappés par les virus. Or, le facteur du risque sanitaire est très influent dans l'activité touristique d'une région ou d'un pays et la sécurité constitue un des principaux facteurs de décision dans le choix d'une destination. Considérant les recommandations du Ministère français des Affaires Etrangères ainsi que l'écho médiatique engendré par cette épidémie, Pistes-Solidaires a donc préféré annuler son projet de circuit solidaire et choisi de le reporter à la saison prochaine. Les professionnels du tourisme mexicain déclarent que 80% des réservations du mois de mai ont été annulées, l'année 2009 est marquée par une véritable crise du tourisme et de l'aviation et par un ralentissement considérable de l'activité économique du pays ; la crise sanitaire pourrait donc se transformer en crise financière.

CHAPITRE 3 : OTESHA, un projet qui réunit mobilité, interculturalité et éducation au développement durable

OTESHA est un **programme global de promotion de la consommation responsable** développé par Pistes-Solidaires, il s'appuie sur une approche concrète, pratique et accessible de quatre thèmes majeurs de notre quotidien : la mode, les transports, l'alimentation et les loisirs.

La consommation durable est l'un des huit thèmes que retient l'UNESCO comme définition de l'action en faveur du développement durable: pilier de la mondialisation, des échanges, du développement économique de notre planète. Afin d'encourager des démarches responsables et durables, Pistes-Solidaires a opté pour une approche locale qui permet d'appréhender les liens qui existent avec les gens, les entreprises, les cultures, les sociétés du monde entier.

« Otesha » signifie « rêve éveillé » en Swahili. Pistes-Solidaires a souhaité adapter cette idée née au Canada en mettant à profit son expérience en matière de projets d'envergure européenne.



3.1) The Otesha Project : un projet global d'éducation au développement durable

Otesha Project est un projet multi-mesures du Programme Européen Jeunesse en Action (Action 1 – Jeunesse pour l'Europe) réunissant trois types d'activités : Echanges interculturels, Initiatives de jeunes et « Jeunesse pour la démocratie » qui se dérouleront du 1^{er} mai 2009 au 1^{er} octobre 2010. Ce projet répond aux objectifs généraux du PEJA dans la mesure où il stimule la citoyenneté active des jeunes et favorise la coopération européenne dans le domaine de la jeunesse. Il correspond également aux priorités que le programme s'est fixée pour l'année 2009, c'est-à-dire la prise de conscience des défis globaux tels que les changements climatique ou le développement durable par le jeune public.

Otesha Project implique 19 associations et 10 pays européens : Italie, Royaume Uni, Hongrie, Portugal, Espagne, Grèce, France, Bulgarie, Estonie et Lettonie. Il comporte aussi dans une perspective plus large et globale d'éducation au développement durable le projet **Youth in Action for Next Generation** (coopération à l'éducation au développement durable avec des pays d'Asie et d'Afrique) basée sur une recherche action à l'échelle des trois continents riverains de la Méditerranée, il met en valeur les initiatives portées par les jeunes d'Asie, Afrique et Europe et permet de découvrir des projets innovants réunis sur une base de données web.

Concernant la gestion du projet, Pistes-Solidaires bénéficie du soutien de la **Commission Européenne** ainsi que du **Conseil Général du Var** ; au cours de mon stage j'ai participé à l'écriture d'une demande de subvention adressée à la **Fondation De France** qui a lancé un appel à projets intitulé « L'Europe en plus large ». La Fondation de France est un organisme privé et indépendant qui aide à la réalisation de projets innovants dans tous les domaines de l'intérêt général, l'organisation distribue ses subventions, prix et bourses uniquement grâce à la générosité de ses donateurs.

Nous allons analyser à travers l'expérience de Pistes-Solidaires comment mettre en place un projet complet d'éducation au développement durable à travers quatre actions.

- Un échange interculturel de démultiplication : **Otesha Ride Tour** (action itinérante de rencontres et de sensibilisation théâtrale à la consommation durable)
- Un échange interculturel sur les habitudes alimentaires: **Otesha Taste** (avec livret de recettes durables à l'appui)
- Une initiative de jeunes sur la réalisation d'un livret de consommation durable à destination du jeune public : **Otesha Initiative**
- Un projet « jeunesse pour la démocratie » : **Otesha Influence** (travail avec les autorités locales, économiques et/ou politiques à démultiplier les résultats et outils du projet, influencer plus largement les modes d'actions locaux)

3.1.1) The Otesha Ride Tour



OTESHA RIDE TOUR est un Echange Interculturel itinérant portant sur le thème de la **consommation responsable** qui s'est déroulé dans le Var du 29 Mai au 6 Juin dernier. Un

groupe de jeunes européens venus de Grèce, d'Italie, d'Espagne, du Portugal et de France s'est déplacé en vélo dans différentes villes varoises afin d'aller à la rencontre des collégiens et leur proposer une pièce de théâtre sur la consommation responsable. Cette pièce de théâtre fut suivie d'échanges avec les jeunes sur les modes de consommation que nous avons et leurs impacts environnementaux, sociaux et économiques.

Au cours de mon stage au sein de l'association Pistes-Solidaires, j'ai eu l'opportunité de coordonner ce projet mais également de participer à son encadrement. La méthodologie utilisée lors de l'organisation de cet échange ainsi que les résultats obtenus seront explicités plus en détails dans la partie 3.2.

Annexe : Fiche descriptive de la rencontre interculturelle

3.1.2) The Otesha Taste



OTESHA TASTE est également un Echange Interculturel concernant la **promotion de la santé et le développement rural** autour de l'alimentation et à travers une approche qui promeut le développement durable. Des recettes faciles, pas chères et durables seront compilées sur un livret et offert au téléchargement gratuitement, en même temps qu'elles constitueront une partie du chapitre consacré à l'alimentation dans Otesha Initiative. Otesha taste s'est déroulé du 21 au 28 juillet 2009 à Sisteron et a impliqué plus 21 jeunes venus de cinq pays européens.

Les objectifs de cet échange sont l'observation du phénomène « junk food » et son évolution dans chacun des pays participants, la présentation de leurs traditions culinaires afin de valoriser la diversité des goûts et des cultures alimentaires et la réflexion sur des actions concrètes et simples à mettre en place au quotidien pour améliorer notre alimentation et notre santé. Il est indispensable de sensibiliser le jeune public à l'impact de l'alimentation sur la santé et à la consommation responsable à travers la promotion de produits issus du commerce équitable, locaux et de saison.

3.1.3) The Otesha Initiative



OTESHA INITIATIVE est une initiative transnationale de jeunes qui a pour objectif la **création d'outils de promotion de la consommation responsable** qui consiste à la publication

d'un livret et à la création d'un blog et d'un site web sur comment consommer de façon durable et responsable quand on est jeune ou moins jeunes et où consommer autrement. Ce livret gratuit sera aussi accessible depuis internet et distribué dans les lieux fréquentés par des jeunes, qu'ils soient formels ou non formels (centres de jeunes, universités, lycées, cinémas, rue...).

L'enjeu de ce projet est d'axer l'initiative sur la consommation responsable mais également d'aborder le développement durable dans le fond et dans la forme et de montrer aux jeunes qu'ils peuvent devenir des acteurs conscients et influents. Ce projet porte sur quelques thèmes incontournables tels que la mode vestimentaire, les transports, l'alimentation, les vacances et les loisirs. Les préoccupations de développement durable non pas de frontières, une coopération européenne ne peut donc qu'améliorer l'impact des outils de sensibilisation à la consommation responsable. L'ambition est de créer une architecture de livret qui puisse être dupliquée dans tous les pays européens, car constitué d'une part de généralités et d'idées mais aussi d'une rubrique « et dans mon quartier? ». Cette dernière rubrique s'appuiera sur un questionnaire qui pourra s'adapter dans tous les pays. Un chapitre sera réservé aux échanges européens : comment inscrire la réalité d'un échange européen dans une pratique éco-citoyenne. Les participants à ce projet sont au nombre de huit, employés ou bénévoles actifs des associations AMC pour le Portugal et Pistes-Solidaires pour la France. Ce projet transnational permet d'apprendre à faire avec les autres et de prendre en considération d'autres points de vue afin d'appréhender au mieux des thématiques communes.

« The Otesha Initiative » se déroulera du 1^{er} Septembre 2009 au 1^{er} Septembre 2010. Les activités débuteront par un état des lieux au niveau local, les participants se rencontreront ensuite pour déterminer et partager au mieux leurs objectifs après cette première étape de recherche. Après une phase d'approfondissement, d'évaluation et de recensement, ils se rencontreront une nouvelle fois afin de travailler sur les textes et le contenu du livret. La dernière étape consistera à la diffusion des résultats du projet.

3.1.4) The Otesha Influence



OTESHA INFLUENCE est un projet « démocratie jeunesse » qui se déroulera du 1^{er} Mai 2009 au 30 Octobre 2010 et doit impliquer plus de 100 jeunes âgés de 18 à 25 ans venant d'Italie, Royaume Uni, Hongrie, Portugal, Espagne, Grèce, France, Bulgarie, Estonie et Lettonie.

L'objectif de ce projet est de parvenir à l'obtention d'un acte législatif européen qui promeuve la consommation durable. Inscrit dans le cadre de l'éducation au développement durable, ce projet emprunte aux processus de démocratie représentative sa forme : depuis des conventions territoriales locales qui réuniront plus de 190 jeunes, issus de 19 associations différentes, jusqu'aux assises finales qui seront animées par 4 jeunes par pays ayant reçu mandat, soit au total 40 jeunes.

Les jeunes exercent aussi leur citoyenneté active en proposant un projet de loi aux députés européens qui sera le reflet des travaux locaux (donc des réalités locales) et de leurs perspectives européennes.

Les assises de la consommation responsable recenseront des actions innovantes développées et des besoins recensés tout au long des différentes actions du projet mais aussi à l'occasion des conventions locales tenues dans 10 pays européens et apportera des propositions concrètes de travail en partenariat avec les décideurs économiques et/ou politiques locaux.

Le concept de « Otesha Influence » repose sur un thème fort : la consommation durable, avec des jeunes qui ont des idées, des préconisations à faire à des élus et un processus expérientiel de démocratie représentative.

3.2) Les objectifs du projet et les résultats escomptés

3.2.1) Objectifs :

L'objectif principal du projet OTESHA est de **développer un programme européen de promotion de la consommation responsable, basé sur un réseau d'associations et de jeunes adultes.**

Ce programme global innove dans la méthode et son contenu, les jeunes sont non seulement acteurs mais vont également inventer de nouveaux outils, des méthodes de consommation responsable, mais en plus partager les résultats de leur recherche-action grâce à de nombreux supports de communication. Ils font part de leurs propositions de changement ainsi que de nouvelles approches du sujet à des décideurs économiques et politiques (européens et locaux) qu'ils rencontrent et avec qui ils débattent localement d'abord, puis au niveau européen.

Soutenus par des associations de leurs pays respectifs, bénéficiant d'une légitimité citoyenne, des représentants proposent un acte européen en adéquation avec une Europe citoyenne, active et responsable.

Ce projet appréhende l'éducation au développement durable de manière complète et transversale ; il a notamment pour objectif de **favoriser la coopération européenne dans le domaine de l'éducation au développement durable** et de **développer un travail de recherche-action menés par des jeunes et la prise en considération de leurs propositions**.

« The Otesha Project » initie les jeunes et moins jeunes à de nouvelles voies de consommation, plus durables et responsables, concrètes et accessibles.

Les objectifs spécifiques sont :

- la création d'un réseau européen d'associations impliquées dans une campagne participative d'éducation au développement durable en Europe
- le soutien à des actions concrètes en matière de consommation responsable et d'éducation par les pairs au développement durable, tant au niveau local qu'euro-péen
- la réalisation des Assises de la consommation responsable et la proposition d'un acte législatif européen commun

3.2.2) Résultats :

En terme de résultats, Mathieu Decq, Directeur de Pistes-Solidaires souhaite « la **mise en place du réseau Otesha** et la tenue d'actions d'éducation au développement durable dans chacun des pays associés, la création de projets et d'initiatives euro-citoyennes en matière de développement durable. »

« The Otesha Influence » doit donner lieu à la réalisation des **Assises Européennes de la consommation durable** qui réuniront les élus, les acteurs locaux et deux représentants de chaque association ayant organisé les conventions locales dans leur pays. Les conclusions de ces Assises seront envoyées à chaque député européen et aux associations actives dans le cadre du PEJA. Nous pouvons espérer parvenir à l'obtention d'un acte législatif européen qui promeuve la consommation durable et donc à la **pérennisation des résultats des assises** dans le temps ainsi que la mise en œuvre d'une veille sur les engagements pris.

Enfin, Pistes-Solidaires souhaite une **diffusion massive des outils créés** (livrets, site web, méthodes d'éducation, ...) et des résultats des travaux issus de ce projet qui débutera par une communication auprès des adhérents, bénévoles et partenaires de l'association.

Comment atteindre le public cible : les jeunes adultes et le « tout public »?

Le public ciblé sera atteint via différents canaux de communication, les bénéficiaires directs du projet dépassent le nombre de 320 personnes mais au total se sont plus de 360 personnes qui vont travailler à un moment ou un autre sur ce projet. Nous estimons que chaque personne démultipliera ce projet à 3 personnes de son entourage, ce qui adresse déjà le projet à plus de 1000 personnes.

Les consultations du site web de Pistes-Solidaires sont estimées à 40 000 si l'on se base sur l'année 2008 et qu'on y ajoute les consultations relatives à ce projet.

La distribution du livret issu de « The Otesha Influence » se fera à plus de 5000 exemplaires, tous seront distribués gratuitement. On peut estimer à quatre, le nombre de lecteurs par livret, soit 20 000 personnes touchées.

Une communication structurée est indispensable pour mener à bien ce projet et sensibiliser un maximum de personnes. Un dossier de presse global et des communiqués de presse seront envoyés à chaque étape et action à forte visibilité, des affiches et flyers sur les sites de déroulement des actions (Var, Bouches du Rhône, Alpes de Hautes Provence) seront diffusés.

La promotion du projet global OTESHA sera également assurée via notre site Web et ceux de nos partenaires européens.

La communication directe se fera lors de la distribution des livrets sur la consommation responsable.

Enfin, nous avons mis en place un **outil de communication évaluative** : les cartes postales. Nous avons édité des cartes postales qui seront distribuées lors de nos projets à toutes les personnes rencontrées en demandant qu'elles nous soient retournées une fois un changement opéré dans leur comportements ou actes de consommation traduit par une action très simple ou plus complexe. Tous les contenus des cartes postales seront ensuite mis en ligne sur le site de Pistes-Solidaires. Nous estimons une édition de 10 000 exemplaires.

3.3) De la théorie à la pratique : Otesha Ride Tour, projet élaboré lors de mon stage au sein de Pistes-Solidaires

Au cours de mon stage chez Pistes-Solidaires, j'ai eu l'opportunité de prendre part à l'organisation du projet d'échange interculturel : « Otesha Ride Tour » coordonné par Andrew Clarke, volontaire européen au sein de l'association. Ce premier volet du programme OTESHA est un projet itinérant d'éducation à la consommation responsable qui s'est déroulé dans le Var

du 29 Mai au 6 Juin derniers et qui a impliqué 28 jeunes européens venus de Grèce, Italie, Espagne, Portugal et France. Le groupe s'est déplacé en vélo sur les routes varoises afin d'aller à la rencontre de la population locale et à mis a profit ses différences interculturelles pour élaborer une pièce de théâtre ayant pour thématique le développement durable.

Nous allons voir quelles stratégies ont été adoptées afin de répondre le mieux aux objectifs du projet puis observer quelles méthodes ont été utilisées lors de son déroulement et enfin quelles préconisations peut-on établir pour les échanges interculturels à venir.

3.3.1) Les objectifs du projet et les stratégies adoptées pour y répondre

A. Privilégier la dimension interculturelle

Notre volonté était de faire de « Otesha Ride Tour » un projet européen afin de lutter contre les stéréotypes et préjugés en favorisant la connaissance mutuelle et d'offrir à de jeunes collégiens varois la possibilité de rencontrer de jeunes européens et permettre ainsi une meilleure connaissance de l'autre.

D'une manière plus précise, tous les temps d'animation du groupe furent centrés autour de deux orientations pédagogiques :

- la constitution d'une dynamique de groupe
- la rencontre et le dialogue entre les jeunes.

Des activités quotidiennes ont permis de renforcer le sentiment d'appartenance européenne, de mieux connaître la culture de nos voisins et surtout à créer les conditions de l'expression de sa tolérance et de l'acceptation de la différence.

Concrètement il sera question de jeux de dynamique de groupe, de soirées interculturelles où chaque groupe pourra présenter son pays via différents outils (reportage, photos, spécialités culinaires, musique traditionnelle...), d'évaluation nationale quotidienne, de création d'équipes interculturelles pour les temps de vie quotidienne (une équipe mixte journalière est responsable de la confection des repas) et de mises en situation via la pratique théâtrale.

Enfin, deux participante du projet « Youth In Action for Next Generations » furent présente durant l'intégralité de l'échange afin de réaliser une visite d'étude relative à ce projet. Madame Oumou Dialo venue du Sénégal et Mademoiselle Hesti Purwaningsih venue d'Indonésie travaillent toutes les deux dans des associations actives en matière de développement durable. Elles ont joué un rôle essentiel quant à la dimension interculturelle de cet échange en partageant leurs différences (coutumes, traditions et modes de vie) mais également en nous informant via

des interventions des réalités locales spécifiques leurs pays (environnement économique, politique, économique et naturel) et du travail réalisé par leurs associations respectives.

B. Le choix de prestations en adéquation avec la dimension responsable du projet

- Concernant l'**hébergement**, nous avons opté pour un **camping éco-responsable** situé au Pradet : le camping Lou Pantai. Cet établissement affiche des engagements en matière de tri des déchets, de gestion de l'eau et de l'énergie, de l'utilisation de produits certifié écologique pour l'entretien et le nettoyage. Concernant la communication, l'utilisation de papier recyclé et les échanges par mail sont privilégiés. Enfin, le camping a une situation idéale à mi-chemin entre les villes de Toulon et Hyères, il offre également un accès direct à la piste cyclable du littoral.
- Lors du choix des produits utilisés pour la réalisation des **repas**, notre volonté était de privilégier les **produits issus du commerce équitable, locaux et de saison**. Il est indéniable que ces produits affichent un coût supérieur aux produits ordinaires, nous avons donc été dans l'impossibilité de respecter cette volonté pour la totalité des achats. Cependant, les produits tels que le pain, les fruits ou les légumes ont été achetés chez des artisans et producteurs locaux
- En matière de **transport**, l'utilisation du **vélo** était une évidence. La dimension responsable et raisonnable du projet permettait également une bonne visibilité du groupe. Il était essentiel d'avoir le minimum d'impacts sur l'environnement lors de nos déplacements et de privilégier l'effort individuel.

C. Des partenariats permettant de répondre aux contraintes financières du projet

Le projet Otesha Ride Tour a bénéficié d'un budget total d'environ 8500 Euros correspondant au cumul des subventions accordées par le Programme Jeunesse en Action et par le Conseil Général du Var. Ce montant a dû couvrir les frais relatifs au transport, au logement et à l'alimentation des participants, à la location des vélos, à l'achat de matériel et à la communication. Pour mener à bien cet échange interculturel d'une durée de neuf jours, nous avons mis à profit des partenariats existants mais également créés de nouveaux contacts.

- Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, nous avons choisi l'**hébergement de plein air** concernant le logement du groupe : Camping Lou Pantai. Cet établissement a ouvert ses portes cette année et affiche une politique en adéquation avec celle Pistes-Solidaires. Après deux visites et quelques échanges de mails, nous avons opté pour cette formule économique : environ 1000 Euros pour un emplacement pouvant accueillir 28

personnes (soit 14 tentes) pour 9 jours, le prêt de matériel ainsi que des gratuités correspondant aux emplacements réservés aux repas et aux séances de travail du groupe.

- Comme son nom l'indique Otesha Ride Tour est un échange interculturel **itinérant** nécessitant d'avoir des vélos pour chacun des participants, soit 28. Après avoir contacté l'association « l'Écllosion », présente à Marseille et déjà partenaire de Pistes-Solidaires qui a mis à notre disposition 7 vélos, nous avons encore besoin de 21 vélos. Après des recherches auprès des loueurs présents à proximité des villes de Toulon et d'Hyères, nous avons été forcé de constater le coût des tarifs pratiqués (A titre d'exemple l'entreprise « Holidays Bike » présente à Toulon propose un tarif à 12Euros par jour soit un total de 2268 Euros pour 21 vélos sur 9 jours) ainsi que le nombre restreint de vélos disponibles.

En approfondissant nos recherches, nous avons découvert **l'association Voiture&Co**, membre de la Plate-forme « Bougez futé » et présente au sein de l'Université de Luminy. Cet organisme travaillant dans le développement de la mobilité durable chez les étudiants (covoiturage, location de vélos, actions de sensibilisation...) nous a proposé un tarif très attractif de **165 Euros** pour la **location de 21 vélos du 27 Mai au 8 Juin**. A ce tarif, il a fallu ajouter le prix d'un véhicule de location permettant le transport des vélos entre les villes de Marseille et du Pradet.

- Nous avons choisit de mettre a profit nos **partenariats avec les collectivités locales de Hyères et du Pradet**, notamment les Bureaux d'Informations Jeunesse pour accueillir les deux évènements marquants de cet échange interculturel. En effet, la soirée interculturelle a pu se dérouler au sein de la Maison des Jeunes du Pradet, cet évènement a permis aux participants et aux jeunes varois de se rencontrer et d'échanger sur leurs expériences mais également sur les possibilités de mobilité en Europe.

La rencontre interculturelle Otesha Ride Tour s'est clôturée par une table ronde autour du thème du développement durable et qui a lieu dans une salle mise à notre disposition par la mairie d'Hyères. Cet évènement final nous a permis de présenter les deux projets d'éducation au développement durable que sont « Otesha Project » et « Youth In Action for Next Generations » mais également de proposer aux acteurs locaux les interventions de Oumou Dialo (représentante de l'association Kamben, Sénégal) et Hesti Purwaningsih (représentante de l'association Youth Religious Service, Indonésie).

- Nous avons décidé de réaliser un **clip vidéo** « Otesha Ride Tour » afin de valoriser les différentes actions de Pistes-Solidaires en matière de mobilité et d'interculturalité ainsi que de pouvoir bénéficier d'un nouvel outil de communication. Nous avons deux options concernant la réalisation de cette vidéo : faire appel aux deux caméramans professionnels supposés suivre le circuit au Mexique (*voir Partie 2.2.2*) nous proposant un tarif à 2000

Euros ou donner sa chance à Luc Mauduit, jeune caméraman de 23 ans ayant travaillé avec nous sur le projet «Youth In Action for Next Generations ». Ce dernier nous a accompagné pendant cinq jours sur l'échange interculturel et a réalisé un clip en deux versions : française et anglaise pour la somme de 650 Euros.

D. Des partenaires internationaux sensibilisés à la question du développement durable

Les partenaires associatifs engagés sur ce projet : Nexes (Espagne), Cemea (Italie), AMC (Portugal) et Pistes-Solidaires (Grèce) travaillent dans le domaine du développement durable au sein de leur territoire et ont de l'expérience dans la coordination d'échanges interculturels. Pistes-Solidaires a choisi de développer ce projet en collaboration avec des structures avec lesquelles elle a une expérience de coopération dans le domaine de la jeunesse.

En amont de la rencontre, chaque groupe a travaillé autour des questions relatives à la consommation durable.

Une **visite préparatoire** (APV : Advanced Planning Visit) a eu lieu du 15 au 18 Mai afin de préparer au mieux les responsables de chaque équipe. Nous avons pu diffuser le programme des activités, clarifier les objectifs du projet et pris connaissance des attentes des partenaires. Les différents éléments composants la rencontre interculturelle (vélos, camping, théâtre, vidéo...) ont été abordés et explicités en détails. Ce week-end s'est déroulé au sein du camping Lou Pantai, chacun a donc pu visualiser l'environnement dans lequel allait se dérouler la majeure partie des activités.

E. OTESHA RIDE TOUR, un projet à forte visibilité

La volonté de l'équipe de Pistes-Solidaires était de faire de Otesha Ride Tour, un projet à forte visibilité et de ne pas passer inaperçu sur les routes varoises. En effet, notre objectif était de toucher non seulement les participants à la rencontre interculturelle mais aussi les personnes que nous considérons comme notre cible indirecte.

Grâce au premier évènement marquant de « Otesha Ride Tour », nous avons pu bénéficier d'un **impact sur la communauté locale**. En effet, la soirée interculturelle nous a permis de rencontrer de jeunes pratiquants et de les informer non seulement sur l'enjeu que représente la consommation responsable mais aussi sur les possibilités de mobilité qu'offre le Programme Européen Jeunesse En Action.

Le Collège Le Fenouillet à La Crau nous a ouvert ses portes, la rencontre avec une centaine de collégiens a été un moment inoubliable pour tous les participants. Nous avons pu constater que le jeune public était plus que jamais concerné par les questions relatives à la consommation responsable et à l'environnement.

Afin d'augmenter notre visibilité, nous avons mis aux point différents outils de communication:

- 3 **banderoles** (50centimètres*3mètres) qui furent utilisées lors des temps forts du projet.

Tarif : 130 Euros chez SAFIRMES « fabricant d'identité visuelle ».

- 500 **affiches** destinées à communiquer sur les évènements marquants de la rencontre : la soirée interculturelle au Pradet et la table ronde à Hyères. Tarif: 250 Euros

- 3000 **cartes postales** qui seront distribuées sur l'ensemble de « Otesha Project » et permettront d'évaluer les retombées du projet. Tarif : 160 Euros

- 40 **T-shirts** avec les logos de Pistes-Solidaires et Otesha Ride Tour qui furent portés par l'ensemble des participants lors des temps forts du projet.

Tarif : 140 Euros chez Liaison Graphique

Le coût total des outils de communication s'élève à 680 Euros (1330 Euros en y ajoutant le clip vidéo).

Grâce à nos contacts, nous avons pu bénéficier d'un article dans le **magazine de la ville d'Hyères** concernant la table ronde et d'une interview de Mathieu Decq sur **Radio Nostalgie**.

Un **communiqué de presse** ainsi que la présentation globale du projet Otesha a été envoyé à Var Matin, La Provence, France 3 ou encore le site Internet TerraEco (média du développement durable).

Annexe : Communiqué de presse

3.3.2) Bilan du projet et préconisations pour les prochaines éditions:

Cette première édition de « Otesha Ride Tour » s'est révélée enrichissante pour l'ensemble de l'équipe d'accueil d'un point de vue professionnel mais également au niveau des relations humaines. Nous allons analyser quels furent les points forts et les points à améliorer de cet échange interculturel ainsi que les préconisations pour les prochaines éditions de « Otesha Ride Tour ».

A. Au niveau organisationnel

Il est important de souligner que ce projet a été élaboré par une **équipe multiculturelle** composée d'Andrew Clarke (volontaire européen venu de Grande Bretagne), Dora Kolokotroni (volontaire européenne venue de Grèce) et moi-même. Mathieu Decq, Directeur de Pistes-Solidaires, Alix Bonneau et Bertrand Soulié, tous deux salariés au sein de l'association nous ont aidés de par leurs expériences en matière d'organisation de projets européens et leurs conseils. L'élaboration d'un projet au sein d'une équipe pluriculturelle est enrichissante car elle permet la confrontation des idées et visions d'individus de culture différente et favorise un **processus de décision participatif**. La **définition des tâches** de chacun, la tenue de **réunions hebdomadaires** ainsi que la **planification du travail** sont des éléments permettant d'assurer une bonne organisation et d'éviter les conflits et malentendus. La bonne entente au sein de notre équipe fut également un facteur clé qui a permis à chacun de se sentir à l'aise et reconnu : la **participation active** des membres est donc favorisée, chacun apporte des ressources et compétences particulières.

A titre d'exemple, Andrew Clarke a joué un rôle essentiel dans la **gestion du projet** et dans l'élaboration des documents destinés aux partenaires internationaux de par sa rigueur et son implication.

Dora Kolokotroni nous a permis de gagner en rapidité et en efficacité en matière de communication avec nos partenaires en amont et pendant l'échange interculturel grâce à sa **maîtrise de chacune des langues des pays participants** ce qui constitue une réelle force.

Quant à moi, j'ai pu mettre à profit ma bonne **connaissance du terrain** ainsi que ma maîtrise de la langue française qui a facilité la prise de contacts avec les partenaires institutionnels et les différents prestataires.

Les deux jours précédents le début de la rencontre furent consacrés au montage du camp, aux transports des vélos, à l'achat de matériel et de marchandises nécessaires.

Préconisation : Afin d'éviter la fatigue de l'équipe d'accueil, il serait préférable d'avoir au moins un jour de récupération entre la réalisation de ces tâches et le début du projet même si cela suppose des frais supplémentaires. En effet l'encadrement d'un échange interculturel nécessite une grande disponibilité et génère du stress et de la fatigue chez les organisateurs.

B. Les participants

Nous étions 26 participants au projet Otesha Ride Tour : 5 italiens, 5 espagnols, 5 grecs, 5 portugais, une indonésienne, une sénégalaise ainsi qu'une équipe française composée d'un anglais, une grecque, une polonaise et de trois français soit au total neuf nationalités. Grâce à des activités ou de simples discussions, nous avons pu permettre une véritable **sensibilisation interculturelle**. Les participantes venues du Sénégal et d'Indonésie ont apprécié partager des traditions propres à leur culture mais également leur pratique de la religion musulmane dans le respect et la tolérance.

Il faut souligner la maturité et l'intérêt de la majorité des participants pour les thèmes de ce projet : développement durable, consommation responsable et environnement qui ont favorisé le bon déroulement de l'échange.

Malgré les informations fournies aux associations partenaires sur le contenu du projet, l'équipe portugaise a créé la surprise. En effet aucun des participants ne parlaient anglais, deux d'entre eux n'avaient jamais fait de vélo et étaient totalement introvertis. Bien qu'une solidarité se soit organisée autour de cette équipe afin de les impliquer au mieux dans les activités, sa composition a suscité quelques changements dans le programme (transport en voiture).

Préconisation : Afin de ne pas être confronté à ce type de surprise, on peut envisager de planifier la visite préparatoire au moins un mois avant l'échange interculturel. Cette mesure permettrait aux référents de chaque équipe de bénéficier de plus de temps pour sélectionner et préparer ses participants.

Après quelques jours et lors d'une réunion avec les référents de chaque équipe, ces derniers nous ont fait part de leur ressenti concernant leur rôle au sein de l'organisation de la rencontre et de la gestion des tâches. Ils avaient l'impression que nous refusions de leur confier des responsabilités.

*Préconisation : Afin d'éviter ce sentiment de frustration et de soulager l'équipe d'accueil, il est indispensable d'effectuer une réunion avec les référents de chaque équipe dès le premier jour du projet afin de répondre à leurs attentes. En effet, la **capacité à déléguer** est une des premières qualités d'une équipe organisatrice efficace mais ce n'est pas chose facile lors d'une première expérience.*

C. La logistique

Le **logement** en camping fut favorable à la cohésion du groupe mais a rendu difficile le respect du programme que nous nous étions fixé. Au cours des deux premiers jours de l'échange, nous

avons manqué des étapes essentielles tels que des ateliers d'information et de sensibilisation au développement durable. A titre d'exemple, le temps accordé à la préparation des repas pour 28 personnes est au minimum de deux heures.

Le choix du vélo comme mode de **transport** était en adéquation avec la dimension éco-responsable du projet mais cela a conféré peu d'autonomie aux participants y compris pendant les temps libre car au fait d'être logé dans un camping relativement excentré s'ajoutait que nous ne possédions que deux cadenas pour la totalité du groupe.

Préconisations : Si Pistes-Solidaires répond à l'objectif de pérennisation du projet « Otesha Ride Tour », il serait intéressant de faire passer la durée de l'échange de 8 à 10 jours et de proposer à chaque participant d'apporter son propre cadenas afin de garantir plus d'autonomie. Cette modification permettrait également de bénéficier de plus de temps-libre et de temps informels importants pour l'harmonie du groupe.

D. Au niveau institutionnel

Les **partenariats avec le collège Le Fenouillet** situé à La Crau et **la ville du Pradet** constituent une véritable **opportunité** pour Pistes-Solidaires dans l'élaboration de futurs projets. Concernant la pièce de théâtre proposée aux élèves du collège, elle fut parfaitement adaptée à leur âge et considérée par leurs professeurs comme un véritable outil pédagogique de sensibilisation au développement durable (le Collège possède un Club Agenda 21). La représentation fut suivie de temps d'échanges entre les participants et les collégiens qui nous ont fait part de leurs idées et des mesures déjà mises en place dans leur établissement. Nous pouvons également espérer un effet démultiplicateur auprès des chefs d'établissement de la région et du département.

La soirée interculturelle organisée avec le soutien de la Mairie du Pradet nous a permis de rencontrer de jeunes pradétans intéressés par les possibilités de mobilité en Europe : Echanges Interculturels et Service Volontaire Européen. De plus, la municipalité souhaite accompagner ses administrés et ses touristes dans la préservation de l'environnement de la commune : campagne de sensibilisation, salon du développement durable ; nous pouvons donc envisager une collaboration dans ce domaine.

Petit bémol concernant l'évènement final qui s'est déroulé dans une salle de la Mairie de Hyères le 5 juin ; malgré le nombre d'invitations envoyées, nous pouvons déplorer le manque de public.

Préconisation : Il serait judicieux de coupler l'évènement final à une autre manifestation comme un salon ou un festival afin de bénéficier d'une visibilité plus importante mais également de toucher un public plus large.

OTESHA est un programme global ayant pour objectif d'opérer un réel changement dans les mentalités par la promotion de la consommation responsable, pilier du développement durable. Grâce au soutien du Programme Européen Jeunesse en Action ainsi que des collectivités, et en s'appuyant sur ses partenaires internationaux Pistes-Solidaires a su développer cinq projets complémentaires favorisant la coopération et la mobilité des jeunes autour du thème central du développement durable dans le but de faire remonter leurs idées, leurs initiatives. A travers l'exemple de « Otesha Ride Tour », nous avons pu sensibiliser des collégiens mais également des adolescents n'ayant pas forcément accès à ce type d'informations dans leur quotidien.

Le fait de s'impliquer au sein d'un échange interculturel, de rencontrer des personnes venant d'horizons différents peut également constituer un excellent point de départ en matière de mobilité, d'expérience professionnelle et d'épanouissement personnel. En effet, il n'est pas rare de voir des participants à un échange interculturel afficher leur désir d'aller plus loin dans leur démarche en effectuant par exemple un Service Volontaire Européen au sein d'une structure associative à l'étranger.

CONCLUSION

Nous avons vu que l'éducation à l'environnement et au développement durable tend à devenir progressivement une préoccupation internationale si l'on veut préserver un avenir viable pour tous. Sur le plan écologique, il est possible de développer une vision unique (nécessité de réduire les pollutions, de sauvegarder la biodiversité...), mais sur le plan social il faut reconnaître l'influence de la diversité culturelle et du respect nécessaire des différents groupes socioculturels et de leurs modes de vie.

Indira Gandhi a développé l'idée selon laquelle « la pauvreté serait la plus grande source de pollution ». La réduction des inégalités sociales et des formes de domination socioculturelles et économiques, serait un préalable à l'universalisation du développement durable.

La prise en compte de l'interculturel et la connaissance de l'autre ainsi que de son environnement notamment par la pratique du voyage et la rencontre jouent un rôle essentiel dans l'éducation au développement durable. Cette démarche pourrait peut-être favoriser la révolution nécessaire à la survie de notre planète...

La responsabilisation des gouvernements, des entreprises, des travailleurs et des consommateurs dans la mise en pratique des principes du développement durable est absolument nécessaire. Nous avons vu que les générations actuelles bénéficieraient de nombreuses possibilités de mobilité avec les programmes européens tels que le Programme Européen Jeunesse en Action (ou *Socrates* : Programme européen de coopération pour l'éducation - *Leonardo Da Vinci* : Programme pour l'enseignement et la formation professionnelle).

Le Programme Européen Jeunesse en Action permet aux jeunes de jouer un rôle actif dans l'avenir de la société mais également de faire l'expérience de la mobilité et de l'interculturalité nécessaire pour comprendre les enjeux du développement durable à l'échelle mondiale. Ces programmes permettent une réelle ouverture et une occasion d'apprentissage unique.

Mon expérience au sein d'une association œuvrant dans ce domaine m'a permis d'apprécier le rôle essentiel joué par les personnes en matière d'information du public. La motivation, la conviction et la formation du personnel sont primordiales dans la conception des projets.

Cependant, on ne peut que déplorer le fait que cette information se fasse uniquement dans des lieux spécialisés et même si elle circule par le biais de supports variés, de nombreux jeunes restent sans connaissance et exclus de ces programmes. Il apparaît important de trouver des solutions pour intégrer un public plus large dans ces programmes très enrichissants.

Les programmes tels que le Programme Européen Jeunesse en Action ont toutefois des limites. Ils ont en effet du mal à toucher largement la cible prioritaire que constituent les jeunes en difficultés ou défavorisés qui n'ont pas connaissance des possibilités et du soutien offert par l'Union Européenne. Pour monter des projets comportant cette dimension européenne avec leurs jeunes, il serait intéressant pour les éducateurs de suivre une ou plusieurs formations.

Enfin, à travers l'expérience de l'association Pistes-Solidaires, nous avons pu étudier le tourisme responsable en tant que facteur de développement durable et constater que ce courant a également du mal à toucher une large clientèle. Afin de pouvoir proposer au jeune public une éducation par la pratique du voyage responsable, il est important de rendre l'offre visible notamment grâce à une certification validée par les organisations internationales et les prix plus abordables grâce au soutien des pouvoirs publics et des entreprises privées telles que les compagnies aériennes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Livres

- Amalou, P., Barioulet, H., Vellas, F., *Tourisme Ethique et Développement*. Le Bourget, L'Harmattan, 2001.
- Chevrier Sylvie, *Le management interculturel*, Edition PUF, 2003
- Collombon, JM., Barlet, S ., Ribier, D., *Tourisme solidaire et développement durable*. Paris, Edition du Gret, 2004.
- Thiéblemont-Dollet, S., *L'interculturalité dans tous ses états : échanges universitaires interculturels et internationaux*. Nancy, Presse universitaire de Nancy II, 2006.
- Guide pratique du Conseil de l'Europe, Direction de la Jeunesse et du Sport, *TKIT l'apprentissage interculturel*. Edition du Conseil de l'Europe, février 2001

2. Articles de périodiques

- ALET-RIGENBACH, C. et VERHAEGHE Laure, « Le tourisme autrement : chartes et labels », Hors-série Alternatives économiques, n°33, Mars 2008.
- BONNIN Olivier, « Le transat en solidaire », Revue Interdépendances, n°68, Janvier 2008
- CANFIN Pascal et NAHAPETIAN Nairi, « Le tourisme et son impact : Outil ou frein au développement ? », Hors-série Alternatives économiques, n°33, Mars 2008.
- LACARIEU Monica, « Touristes et « non-touristes » dans le monde de l'interculturalité. Un regard à partir du patrimoine immatériel », Revue Autrepart : revue de sciences sociales du Sud, n°40, 2006.

3. Documents électroniques

- Pistes-Solidaires,(A partir de Janvier 2009), www.pistes-solidaires.fr
- ATES : Association pour un tourisme équitable et solidaire, (A partir du 9 Janvier 2009) <http://www.tourismesolidaire.org/>

- ATR : Agir pour un tourisme responsable, (A partir du 9 Janvier 2009)
<http://www.tourisme-responsable.org>
- EACEA : Agence exécutive « Education audiovisuel et culture » de la Commission Européenne, (4 Juin 2009), <http://eacea.ec.europa.eu>
- Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire, (17 Juillet 2009)
www.injep.fr
- UNESCO, (A partir du 27 Février 2009), www.unesco.org/fr/
- TNS-SOFRES, (22 Juin 2009), <http://www.tns-sofres.com>
- ICD-Afrique, (16 Février 2009), www.icd-afrique.org

4. Sources orales

- Mathieu Decq, Directeur de l'association Pistes-Solidaires
- Alix Bonneau, Coordinatrice de projets internationaux au sein de l'association Pistes-Solidaires et tutrice de stage

ANNEXES

- Répartition financière du coût du voyage solidaire au Mexique – Page I

- Fiche technique de demande de sponsoring – Page II

- Fiche descriptive de la rencontre interculturelle « Otesha Ride Tour » - Page VIII

- Programme de la rencontre interculturelle « Otesha Ride Tour » - Page IX

- Communiqué de presse relatif à la rencontre interculturelle « Otesha Ride Tour »
- Page X

- Dossier supplémentaire : Brochure Été 2009 - Voyage solidaire au Mexique